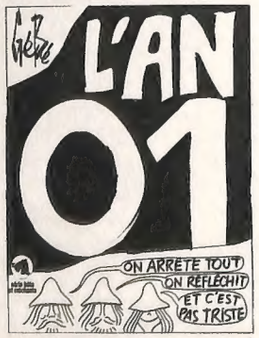
Journal plein d'humour et de bandes dessinées. mars 73 mensuel - 3,50 francs

charlie

n° 50

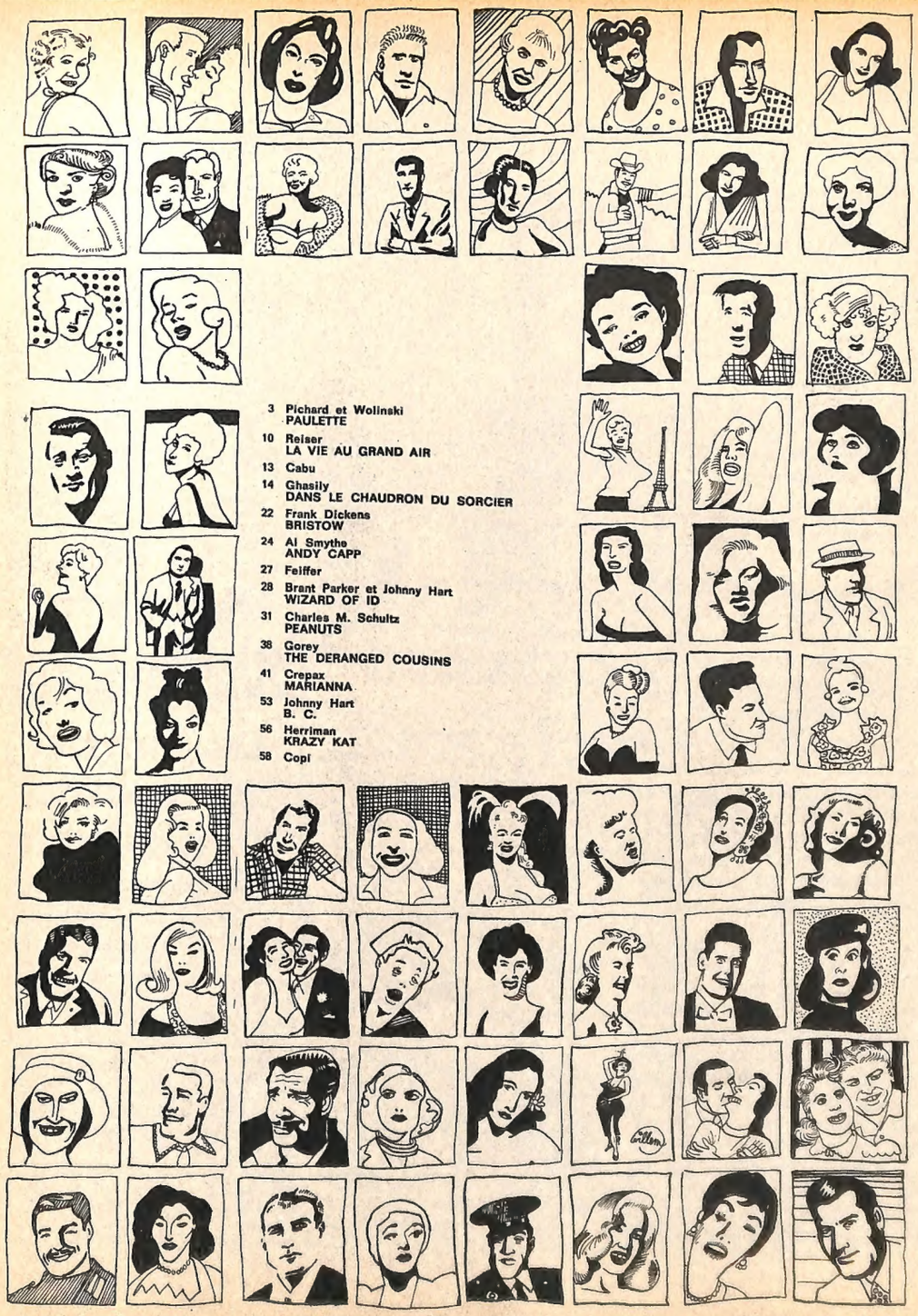
UN FILM

UN LIVRE



UN DISQUE

UNE MALADIE



3 Pichard et Wolinski
PAULETTE

10 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR

13 Cabu

14 Ghasily
DANS LE CHAUDRON DU SORCIER

22 Frank Dickens
BRISTOW

24 Al Smythe
ANDY CAPP

27 Feiffer

28 Brant Parker et Johnny Hart
WIZARD OF ID

31 Charles M. Schultz
PEANUTS

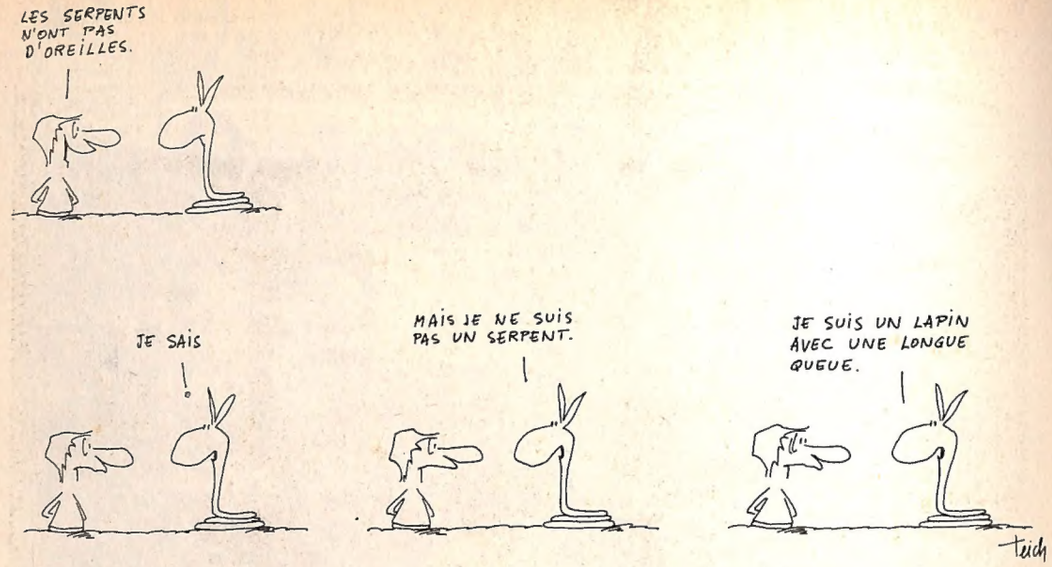
38 Gorey
THE DERANGED COUSINS

41 Crepax
MARIANNA

53 Johnny Hart
B. C.

56 Herriman
KRAZY KAT

58 Copi



« Le Chaudron du Diable », quelle horreur ! Les types qui dessinaient ce genre de bandes dessinées dans les années 50 aux USA devaient vraiment se fendre la gueule. J'ai trouvé celle-la dans un recueil édité par un collectionneur. Je ne veux pas faire de concurrence aux revues spécialisées dans le genre, mais je trouve que, de temps en temps, une bonne histoire d'horreur, c'est rafraîchissant.

Cette équipe qui dessinait les E. C. Comics avait un talent formidable. Il y avait entre eux une concurrence amicale et c'était à qui trouverait le détail le plus atroce, histoire d'épater les copains. Parmi eux, on trouve les vedettes du futur « Mad » à leurs débuts : les Davis, Wood, Elder, Kurtzman, Severin, etc.

On peut dire que de ces E. C. Comics est née la nouvelle vague de la bande dessinée qui mène jusqu'à l'underground actuel.

Gorey, un étrange dessinateur américain dont Willem vous a déjà parlé. Si vous lisez « Hara-Kiri », comme je l'espère, vous avez pu voir de lui le « Curieux Sofa » dans le numéro 136. Gorey est peu connu en France. Son œuvre est surtout éditée en petits bouquins aux USA. Drôle de bonhomme ! J'aimerais bien le connaître.

Voilà, amusez-vous bien. Votez le changement pour le changement parce que vous n'êtes pas sérieux. La preuve, c'est que vous aimez les bandes dessinées.

WOLINSKI.

Achetez

CHARLIE HEBDO

Le journal qui profite du malheur des autres

Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 10, rue des Trois-Portes, Paris-5e
Téléphone : 633-27-34
Abonnement 12 numéros : 36 F
Etranger : 40 F
Dépôt légal : 1e trimestre 1973
Imprimerie : Henon, 11, rue Stendhal, Paris - Distribution : NMPP

PAULETTE

WOLINSKI
G. PICHARD

Paulette est au Mexique avec Joseph, le vieux transformé par magie en nana, et Moshe, le Juif. Ils sont hébergés par le petit-fils de Zorro.

JE CROYAIS QU'IL N'Y AVAIT QUE DANS LES BANDES DESSINÉES QU'ON OUVRAIT LES PORTES AVEC UNE ÉPINGLE À CHEVEUX.
EH BIEN, C'EN EST UNE!
CLIC CLAC

ALLER VOTER EN FRANCE! DEPUIS QUAND T'INTÉRESSES-TU À LA POLITIQUE? D'ABORD, TU N'Y COMPRENDS RIEN.
J'Y COMPRENDS PLUS QUE TOI, ESPÈCE DE VIEUX RÉAC!
CHUT.

HI, HI, JOSEPH!
ILS SE SONT ÉCHAPPÉS
PAW PAW
VITE, À CHEVAL, ON VA LES RATTRAPER.
MOINS VITE JE VAIS ME CASSER LA GUEULE!

LES VOILÀ!
PAN
PAN
VOUS ALLEZ VERS PARIS?
VOUS AVEZ DES PROBLÈMES, OU VOUS TOURNEZ UN WESTERN?
MON SAUVEUR!

VITE! À L'AÉRODROME S'IL VOUS PLAÎT MONSIEUR, NOUS VOULONS QUITTER LE MEXIQUE.
AH, NON PAS L'AVION!
MON AMOUR EST CONTRARIÉ, JE N'AIME PAS ÇA

QUOI, PAS L'AVION?
CHAQUE FOIS QU'ON EN PREND UN, OU IL EST DÉTOURNÉ, OU IL SE CASSE LA GUEULE, QUAND CE N'EST PAS LES DEUX!
ET COMMENT VEUX-TU RENTRER? À LA NAGE?
PRENEZ LE BATEAU.

ON NE SERA JAMAIS ARRIVÉS POUR LES ÉLECTIONS!
ÇA FERA UNE VOIX DE MOINS POUR MOSCOU.
LES ÉLECTIONS SONT DANS UN MOIS, LE BATEAU, ÇA DOIT ALLER.
OH! LA BELLE ÉGLISE!

DITES DONC, ON EST PRESSÉS, NOUS. ON A PAS LE TEMPS DE FAIRE DU TOURISME.
JE VOUS DEMANDE JUSTE CINQ MINUTES.

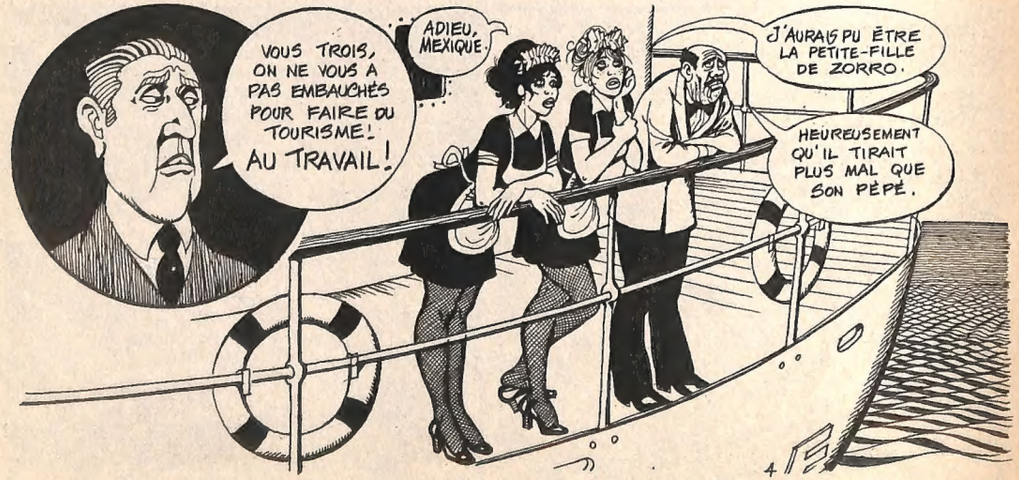
C'EST VRAI QU'ELLE EST PAS MAL, CETTE ÉGLISE!
C'EST VACHEMENT TARABISCOTÉ, JE TROUVE.
JE N'AI PAS ÉTÉ TROP LONG?
AH, LE VOILÀ! TIENS, IL N'A PLUS SON SAC.

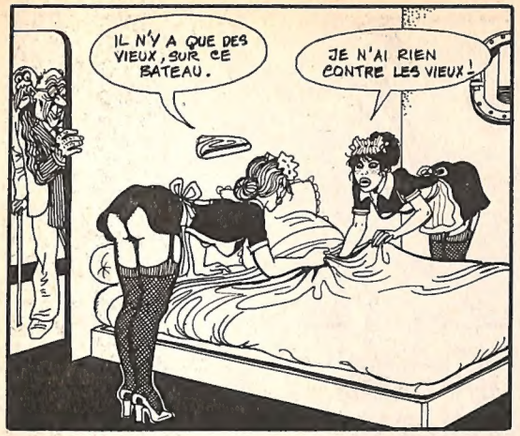
BOUM
OH! L'ÉGLISE A SAUTÉ, C'EST UN CAMION DE PROPANE QUI A DU SE RENVERSER. AH, CES POIDS LOURDS!
MAIS NON IMBÉCILE. TU N'AS PAS COMPRIS? C'EST VOUS, HEIN!?
OUI, JE SUIS ASSEZ ANTICLÉRICAL.
ENCORE UN FOU, ON NE S'EN SORTIRA JAMAIS.

ICI, VOUS TROUVEREZ UN BATEAU. EXCUSEZ-MOI, MAIS J'AI ENCORE QUELQUES CHEFS-D'ŒUVRE D'ARCHITECTURE RELIGIEUSE À VISITER.
SI VOUS VENEZ À PARIS, ON VOUS FERA VISITER NOTRE-DAME ET LE SACRÉ-CŒUR.
D'ACCORD. AMUSEZ-VOUS BIEN.

3 PLACES POUR LA FRANCE. MERDE! J'AI PAS MON CARNET DE CHÈQUES.
TÉLÉPHONE À TA BANQUE.
ELLES SONT FERMÉES. C'EST DIMANCHE.

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?
JE NE SAIS PAS. TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QUE J'EN AI MARRE DES VOYAGES.
HÉ, IL Y A PEUT-ÊTRE UNE SOLUTION.


VOUS TROIS, ON NE VOUS A PAS EMBAUCHÉS POUR FAIRE DU TOURISME! AU TRAVAIL!
ADIEU, MEXIQUE.
J'AURAIS PU ÊTRE LA PETITE-FILLE DE ZORRO.
HEUREUSEMENT QU'IL TIRAIT PLUS MAL QUE SON PÈPÉ.
4


IL N'Y A QUE DES VIEUX, SUR CE BATEAU.
JE N'AI RIEN CONTRE LES VIEUX!

IL M'A FILÉ UN FRANC DE POURBOIRE.
QUEL RADIN! MOI REGARDE. LE N° 12 M'A DONNÉ UN DOLLAR. TU NE DEVINERAS JAMAIS POUR QUOI FAIRE.
ELLES ONT MAUVAIS GENRE, CES FEMMES DE CHAMBRE.
TRÈS.
JE NE VEUX PAS LE SAVOIR. J'AI ASSEZ ENTENDU D'HORREURS PENDANT LA GUERRE.

OUF! JE SUIS CREVÉE. C'EST FATIGANT, DE TRAVAILLER.
CROC
LA GAUCHE EST EN HAUSSE, TRA NA NA!
Le monde

HÉ, LES FILLES, VOUS VENEZ BOIRE UN VERRE DANS MA CABINE CE SOIR APRÈS LE SERVICE, MES AMIS VEULENT VOUS CONNAÎTRE.

ENCHANTÉE.
5

PAULETTE ET JOSEPH, JE VOUS PRÉSENTE...
RAVI.
TRÈS HEUREUX.
ENCHANTÉ
PIERRE LE CORSE
MARIUS DE MARSEILLE
ET PAUL, LE MAÎTRE D'HÔTEL, IL EST DE NANCY.

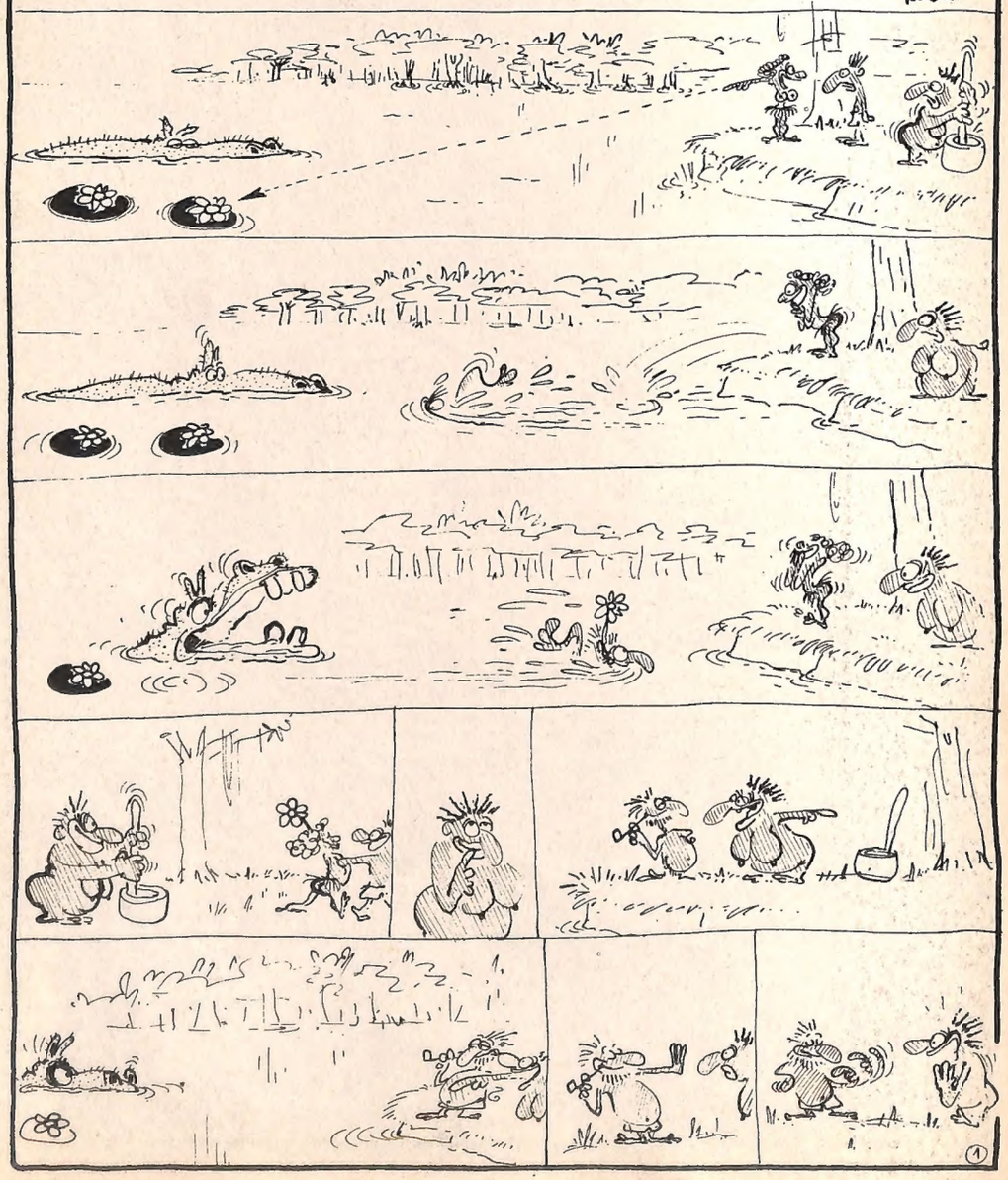
ÇA FAIT DU BIEN DE PRENDRE UN VERRE AVEC DES COMPATRIOTES, IL Y A LONGTEMPS QUE ÇA NE NOUS EST PAS ARRIVÉ.
VOUS PENSEZ QUE NOUS ARRIVERONS À TEMPS POUR LES ÉLECTIONS ?
MAIS QUI, BIEN SÛR!
VOUS VOUS INTÉRESSEZ À LA POLITIQUE ?
BEAUCOUP.
C'EST BIEN, ÇA!
TRÈS BIEN. C'EST SI RARE, FÉLICITATIONS, VOUS ÊTES UNE VRAIE PETITE MADELON.
ET VOUS VOTEZ COMMENT, SI JE NE SUIS PAS INDISCRET ?
OH! C'EST SIMPLE, JE VOTE LE PLUS À GAUCHE POSSIBLE.
QUOI?
IL FAUT BARRER LA ROUTE À L'U.D.R.
SANS L'U.D.R. JE ME DEMANDE OÙ ELLE SERAIT, LA FRANCE!
IL FAUT VOTER POUR LES RÉFORMATEURS !
QUELLE BELLE SOIRÉE...
TU AS REPRIS DEUX FOIS DE LA LOTTE...
ELLE A RAISON! LE FASCISME NE PASSERA PAS!
...ET AU 2e TOUR, HEIN ? QU'EST-CE QU'ILS FERONT TES RÉFORMATEURS ?
FASCISTE!
PETITE CONNE GAUCHISTE, TU NE VOIS PAS QUE TU FAIS LE JEU DE LA RÉACTION!
ILS SONT FOUS!
TOUT CE QUE VOUS SAVEZ FAIRE, C'EST DES SCANDALES.
VOUS RUINEREZ LA FRANCE!
SALOPE!
STALINISTE!
VENDU!
PÉTAINISTE!
ÇA ME RAPPELLE MA JEUNESSE
OPPORTUNISTE !
CHAUVINISTE
C'EST LÀ.
TIENS! PRENDS CELUI-LÀ!
AÏE
OIN. JOSEPH, IL M'A FRAPPÉE
JE M'EN FOUS, DÉMERDE-TOI !

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE SCANDALE? ALLEZ, AUX FERS!
C'EST EUX QUI ONT COMMENCÉ...
ENFIN, QUAND FERA-T-ON UN VOYAGE TRANQUILLE?
LE JOUR OÙ TU SAURAS LA FERMER.
...ET QUE JE NE VOUS REVOIE PLUS.
ENFIN, ON EST ARRIVÉS!
VITE, À PARIS!
ZUT, LA BANQUE EST FERMÉE.
BANQUE GULDE
À QUOI ÇA SERT D'ÊTRE MILLIARDAIRE SI ON NE PEUT JAMAIS TOUCHER SON ARGENT?
BG
ÇA Y EST, IL S'ARRÊTE!
IL N'Y A QU'UNE SEULE PLACE, MONTEZ DERRIÈRE...
PARIS
SALUT!
AU REVOIR, RENDEZ-VOUS À PARIS.
AU REVOIR, PAULETTE.
AU REVOIR.
QUE DIEU TE GARDE.
AU REVOIR, PAULETTE.
ÉCOLE
C'EST ICI, POUR VOTER ?
OUI, MAIS C'EST INTERDIT DE VOTER À QUATRE PATTES.

à suivre

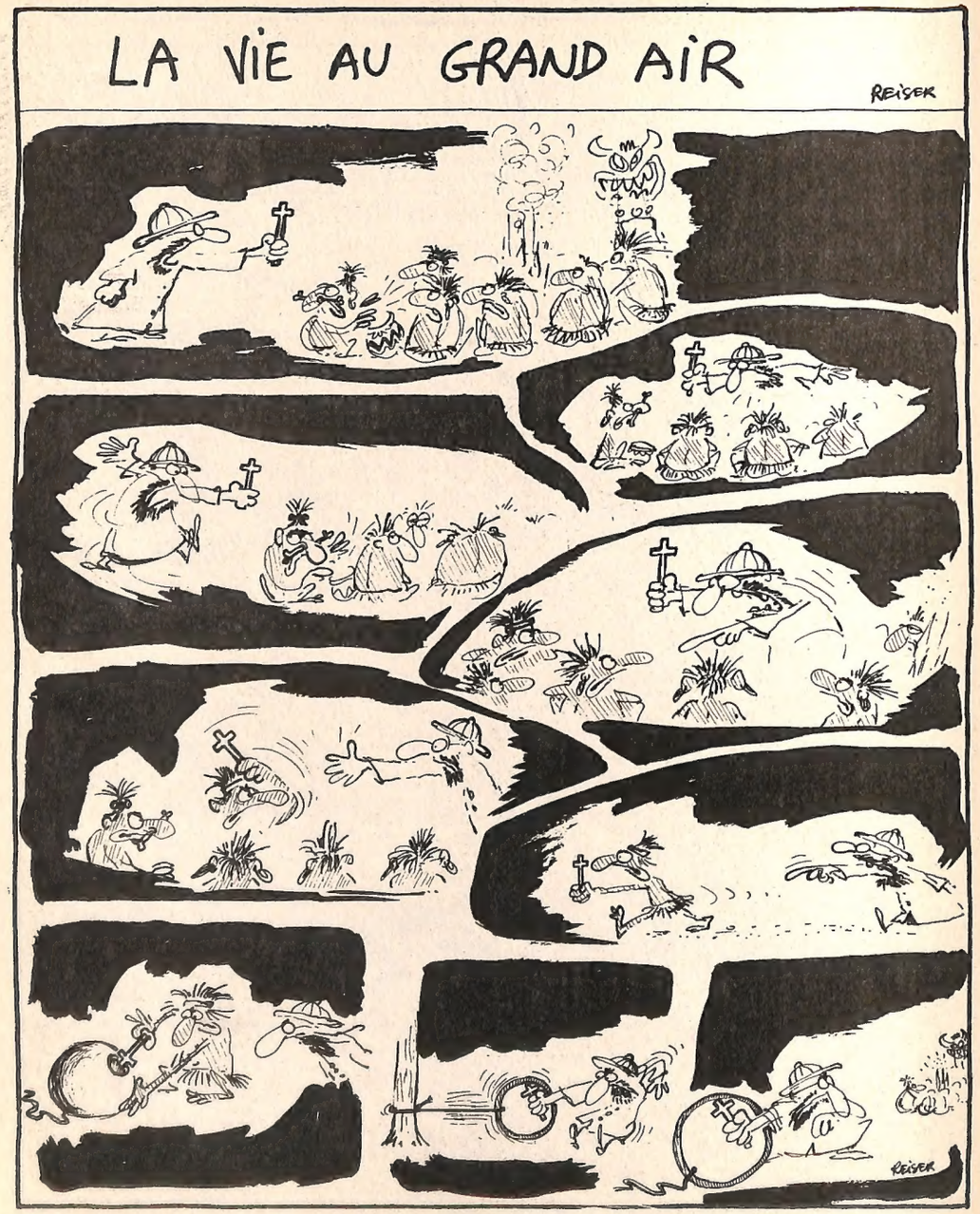
LA VIE AU GRAND AIR

REISER



LA VIE AU GRAND AIR

REISER



Catherine

JE VOUDRAIS 250 GRAMMES DE BEURRE...

AH ! JE N'AI PLUS DE BEURRE... MAIS JE PEUX VOUS DONNER 250 GRAMMES DE VASELINE POUR VOUS DÉPANNER...

MARLON BRANDO
LE DERNIER TANGO À PARIS
CINÉ

...DES TARTINES DE VASELINE C'EST BON ?

crêmerie
PLUS DE BEURRE

DIS DONC, JE PRÉFÈRAIS ENCORE T'ACHETER TES CAPOTES ANGLAISES... C'ÉTAIT MOINS GÊNANT...

cabu

DANS LE CHAUDRON DU SORCIER!

HÉ, HÉ! VOUS REVOILÀ, TOUJOURS *ASSOIFFÉS* D'HORREUR... PRÊTS À *SAVOURER* LES CRIS D'*ANGOISSE* QUI S'ÉCHAPPENT DE MON *CHAUDRON!* TRÈS BIEN! BIENVENUE DANS *L'ANTRE* DE LA *PEUR!* C'EST *MOI*, LE DIÉTÉTICIEN DU *DÉLIRE*, LA *VIEILLE SORCIÈRE*, QUI VOUS A PRÉPARÉ UNE NOUVELLE RECETTE *RÉPUGNANTE!* VOUS ÊTES PRÊTS? *LA BAVE COMMENCE-T-ELLE À VOUS DÉGOULINER LE LONG DU MENTON?* VOS *SUAIRES* SONT-ILS BIEN ATTACHÉS SUR VOS ÉPAULES? EH BIEN, JE VAIS POUVOIR EXHUMER CE PETIT CHEF-D'ŒUVRE DE L'ÉPOUVANTE, QUE J'AI APPELÉ:

NOUS, HORRIBLES? REGARDEZ PLUTÔT DANS LE BAYOU!

LES CYPRÈS RECOUVERTS DE MOUSSE, QUI BORDENT UNE ROUTE DÉFONCÉE DU BAYOU, SEMBLENT S'ÉCARTER... ET UNE VIEILLE MAISON DE PLANTEURS, BATTUE PAR LES VENTS, ET PRESQUE EN RUINE, APPARAÎT DANS LA LUMIÈRE DES PHARES DE LA VOITURE! SON PORTIQUE À COLONNES RESSEMBLE À QUELQUE GIGANTESQUE MONSTRE AU REGARD SINISTRE QUI OCCUPERAIT LA ROUTE, EMPÊCHANT LA VOITURE D'AVANCER! AU LOIN, UN OISEAU DES MARAIS LANCE SON CRI LUGUBRE À TRAVERS LA NUIT, COMME POUR SE MOQUER DES ENNUIS DU CONDUCTEUR...

MERDE! LA ROUTE S'ARRÊTE ICI! MAIS JE SUIS POURTANT SÛR QUE LE PANNEAU INDIQUAIT CETTE DIRECTION...

GHASTLY

1

LA PORTIÈRE DE LA VOITURE S'OUVRE, ET UN JEUNE HOMME EN DESCEND! IL SE DIRIGE VERS LA MAISON EN RUINES...

IL Y A DE LA *LUMIÈRE* QUI FILTRE À TRAVERS LES VOLETS! C'EST SIGNE QUE LA MAISON EST *HABITÉE!* PEUT-ÊTRE *QUELQU'UN* POURRA-T-IL M'INDIQUER *LA* ROUTE...?

DES FORMES GRISES S'ENFUIENT DEVANT L'ÉTRANGER QUI GRAVIT LES MARCHES DU PORCHE...

POUAH! DES *RATS! BEUARKH!* COMMENT PEUT-ON *VIVRE* DANS CE PAYS POURRI ?

LE LOURD MARTEAU DE CUIVRE RÉSONNE SOURDEMENT DANS LES PROFONDEURS DE LA MAISON QUI A DÛ ÊTRE FASTUEUSE, AUTREFOIS...

OUI?

COMMENT ALLEZ-VOUS? JE M'APPELLE *FORMAN... MAX FORMAN!* J'AI DÛ ME TROMPER DE *CHEMIN*, À QUELQUES MILES D'ICI...

LA PORTE S'OUVRE EN GRAND, DÉCOUVRANT UN PETIT HOMME D'ÂGE MOYEN, AU REGARD TRISTE...

ENTREZ, MR. FORMAN! *ENTREZ!* J'ALLAIS ME *COUCHER!* J'AVAIS *LAISSÉ TOMBER* POUR CE SOIR!

LAISSÉ TOMBER? JE... JE NE *COMPRENDS PAS!*

J'AVAIS CESSÉ *D'ATTENDRE* QUE QUELQU'UN DÉBARQUE, COMME VOUS LE FAITES, MR. FORMAN! VOYEZ-VOUS, J'AVAIS *RETOURNÉ* LE PANNEAU, SUR LA ROUTE, POUR QUE VOUS VENIEZ JUSQU'*ICI*...

VOUS... VOUS L'AVEZ *FAIT... EXPRÈS!? POURQUOI?*

POUR *EVERETT*, MR. FORMAN! *EVERETT... MON FRÈRE!* PARFOIS, IL DEVIENT *DIFFICILE* À VIVRE... ET JE DOIS LUI *PROMETTRE* QUELQUE CHOSE...

MAIS, QUEL RAPPORT AVEC *MOI?*

EVERETT EST *FOU*, MR. FORMAN! C'EST POUR CELA QUE NOUS *VIVONS* ICI, DANS *BAYOU*! IL EST *DANGEREUX!* C'EST UN *FOU SANGUINAIRE*...

MAIS... POURQUOI... *POURQUOI MOI?*

2

EVERETT A UN INTENSE BESOIN DE *TUER*, MR. FORMAN! ET IL NE DOIT PAS RESTER *INSATISFAIT* TROP *LONGTEMPS*! CAR, DANS CE CAS, IL SE RETOURNERAIT CONTRE *MOI*!

VOUS... VOUS. *PLAISANTEZ*! C'EST UNE *BLAGUE*!

REGARDEZ DERRIÈRE VOUS, ET VOUS VERREZ QUE CE N'EST PAS UNE *BLAGUE*, MR. FORMAN!

GASP!

UH-HUHH! ...POUR *EVERETT*? POUR *MOI*?

OUI, EVERETT, POUR *TOI*...

UH-HUHH! *UH-HUHH*!

N'A-N'APPROCHEZ PAS

UH-HUHH! *UH-HUHH*!

N'APPROCHEZ-PAS

AHHOH AAAAAA!

N'APPROCHEZ PAS!

LES CRIS D'ÉPOUVANTE DU JEUNE HOMME S'ÉTEIGNENT DANS UN GARGOUILLEMENT ATROCE, TANDIS QUE LES DOIGTS VICIEUX DU MANIAQUE S'ENROULENT AUTOUR DE SON COU...

UH-HUHH!

EVERETT! DESCEND-LE À LA *CAVE*! JE NE VEUX PAS *VOIR ÇA*!

EMPORTE-LE.

LE FRÈRE AÎNÉ REGARDE SON CADET, LE FOU, QUI EMPORTE LE CORPS SANS VIE DE L'ÉTRANGER, SUR SES ÉPAULES MASSIVES, PUIS IL S'ÉLOIGNE DANS LA VIEILLE MAISON PUANTE...

JE NE VEUX PAS TE *VOIR DÉCHIQUETER SON CORPS*!

UH-HUHH... UH-HUHH...

3

UN PEU PLUS TARD, LA PORTE DE LA VIEILLE MAISON DE PLANTEURS S'OUVRE, ET L'AÎNÉ DES DEUX FRÈRES SORT...

MAINTENANT, IL FAUT FAIRE *DISPARAÎTRE* LA VOITURE...

LA VOITURE COMMENCE À DESCENDRE, AVEC UN PUISSANT GRINCEMENT, LE LONG D'UN SENTIER RECOUVERT PAR LA VÉGÉTATION, POUR S'IMMOBILISER DEVANT UNE MARE JAUNE ET LUISANTE...

LES *SABLES MOUVANTS* AURONT TÔT FAIT DE TOUT ENGLOUTIR...

APRÈS AVOIR DESSERRÉ LE FREIN À MAIN, LE FRÈRE AÎNÉ SAUTE DE LA VOITURE, ET CELLE-CI S'ENFONCE AVEC UN BRUIT DE SUCCION, POUR FINIR PAR DISPARAÎTRE TOUT À FAIT! DE LA MAISON S'ÉCHAPPE UN IMMONDE RICANEMENT, QUI RÉSONNE À TRAVERS LE BAYOU...

PAUVRE EVERETT! ENFIN, PEUT-ÊTRE QUE CELA L'AURA *SATISFAIT*... AU MOINS POUR UN *MOMENT*!

FINALEMENT, LA VOITURE DISPARAÎT SOUS LA SURFACE DES SABLES MOUVANTS! LE FRÈRE AÎNÉ SE FRAYE UN CHEMIN À TRAVERS L'ÉPAISSE VÉGÉTATION DU BAYOU, POUR ATTEINDRE LA MAISON! HALETANT, EVERETT SE TIENT SUR LE SEUIL DE LA PORTE OUVERTE! SES MAINS SONT TACHÉES DE ROUGE...

J'AI... *FINI*, SIDNEY! *VIENS... VOIR*!

N-NON, MERCI, EVERETT! METS CE QU'IL EN RESTE DANS UN *SAC*, COMME D'HABITUDE...

EVERETT S'ÉLOIGNE, DE SON PAS LOURD, ET REVIENT PEU APRÈS, UN ÉNORME SAC DÉGOULINANT DE SANG, JETÉ SUR SES ÉPAULES...

C'... C'ÉTAIT UN *DOCTEUR*, SIDNEY! J'AI VU SA *CARTE*! JE N'*AIME* PAS LES DOCTEURS!

JETTE SES RESTES DANS LES *SABLES MOUVANTS*, EVERETT... AVEC LES *AUTRES*!

LA FACE STUPIDE D'EVERETT, S'ÉCLAIRE D'UN RICTUS IMBÉCILE...

TU TE RAPPELLES *LES AUTRES*, SIDNEY? LE *GROS REPRÉSENTANT*... ET LA *FEMME*...

OUI, EVERETT! JE ME RAPPELLE! *VAS-Y, MAINTENANT*! DANS LES *SABLES MOUVANTS*...

LA FEMME ÉTAIT *JOLIE*! SA *CHAIR* ÉTAIT SI *DOUCE*! QUAND JE L'AI DÉCOUPÉE...

EVERETT!

4

EVERETT DÉTALE, EMPORTANT SON CHARGEMENT GANGLANT VERS LE MARAIS AUX SABLES MOUVANTS! SIDNEY LE REGARDE PARTIR. OUI! LA FEMME! ÇA A ÉTÉ LA PREMIÈRE! IL SE SOUVIENT D'ELLE...

JE CROIS QUE JE ME SUIS *ÉGARÉE!* POURRIEZ-VOUS M'AIDER À RETROUVER LA... LA *ROUTE NATIONALE!*

UH-HUHH! UH-HUHH!

QUI EST-CE, *EVERETT?*

JE VOUS DEMANDE PARDON, MADAME! MON FRÈRE N'EST PAS TRÈS INTELLIGENT! PUIS-JE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS?

JE... JE VOULAIS ARRIVER À HOUMA AVANT LA NUIT! MAIS J'AI DÛ QUITTER LA ROUTE NATIONALE...

VOUS N'ARRIVEREZ *JAMAIS* À HOUMA *CE SOIR*, MADAME! MAIS VOUS POUVEZ RESTER ICI *CETTE NUIT*, ET REPARTIR DEMAIN MATIN, DE *BONNE HEURE!*

EH BIEN, JE NE *SAIS PAS!* JE NE VOUDRAIS PAS *ABUSER...*

OUI! LA FEMME ÉTAIT LA PREMIÈRE! CETTE NUIT-LÀ, EVERETT ÉTAIT ENTRÉ DANS LA CHAMBRE QU'ELLE OCCUPAIT, ET...

EEEEEE...GGHH!

HEIN? QU'EST-CE-QUE C'EST?

LES HURLEMENTS AVAIENT RÉVEILLÉ SIDNEY! IL SE RUA DANS LA CHAMBRE DE LA FEMME...

EVERETT! QUE...

UH-HUHH! UH-HUHH!

SIDNEY AVAIT ALORS JETÉ LE CORPS DÉCHIQUETÉ DE LA FEMME DANS LES SABLES MOUVANTS, ET C'EST AINSI QUE TOUT AVAIT COMMENCÉ! APRÈS ÇA, EVERETT ÉTAIT DEVENU DE PIRE EN PIRE! ET SIDNEY RÉALISA QU'IL LUI FAUDRAIT FOURNIR D'AUTRES VICTIMES À SON MANIAQUE DE FRÈRE...

D'ACCORD, EVERETT! *D'ACCORD!* JE VAIS M'EN *OCCUPER!*

UH-HUHH... UH-HUHH...

ALORS, SIDNEY PENSA À DÉPLACER LE POTEAU INDICATEUR, SUR LA ROUTE; AINSI, LES GENS ÉGARÉS VIENDRAIENT JUSQU'À LA MAISON...

JE M'APPELLE *JACKSON...ANTHONY JACKSON!* JE SUIS *VOYAGEUR DE COMMERCE!* JE CROIS QUE JE ME SUIS TROMPÉ DE *CHEMIN!*

ENTREZ, MR. JACKSON! *ENTREZ!*

ET MAINTENANT, LE DOCTEUR! SIDNEY REGARDE EVERETT REVENIR À PAS PESANTS VERS LE PORCHE, LE SAC VIDE...

AS-TU...?

OUI, SIDNEY! JE... J'AI JETÉ LES MORCEAUX DANS LA MARE!

VIENS TE COUCHER, EVERETT!

OU-OUI... SIDNEY!

BIENTÔT, LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNENT UNE À UNE DANS LA VIEILLE MAISON DÉLABRÉE. SIDNEY ET SON FRÈRE DORMENT PAISIBLEMENT. MAIS, PLUS BAS, DANS LE BAYOU, LES SABLES MOUVANTS SEMBLENT AGITÉS DE TREMBLEMENTS...

SOUS LA SURFACE GLUANTE, LES MORCEAUX DE TROIS CORPS DÉCHIQUETÉS... UNE FEMME, UN REPRÉSENTANT, ET UN DOCTEUR... S'ENTRECHOQUENT, S'ANIMENT LENTEMENT... SE DÉCOMPOSENT, FUSIONNENT ET SE RÉORGANISENT, JUSQU'À CE QUE...

...UNE MAIN DÉCHARNÉE SE DRESSE, DANS LA NUIT DU BAYOU...

UNE TÊTE DE FEMME AUX CHEVEUX RAIDES, DÉCOMPOSÉE, SURGIT DE LA SURFACE...

UNE AUTRE SUIT... CELLE DU GROS REPRÉSENTANT...

...ENFIN APPARAIT CELLE DU DOCTEUR, RÉCEMMENT ASSASSINÉ...

Dans sa chambre, Sidney se retourne, en proie à un sommeil tourmenté ! Soudain, la porte de sa chambre s'ouvre brusquement et trois silhouettes apparaissent, indécises, chancelantes...

Qui... qui est là ? Everett ? C'est... toi ? Je croyais t'avoir enfermé... dans... ta... gasp...

Les silhouettes continuent d'avancer... jusque dans la lumière ! Mais elles ont quelque chose d'étrange ! Sidney est pétrifié par la peur ! Un gémissement s'échappe de sa gorge...

Non ! Non ! Oh, mon dieu...

Les morceaux des victimes, déchiquetés par Everett, se sont recollés au hasard ! La tête de la femme se trouve sur le tronc du représentant...

...tandis que celle du docteur Forman est soudée au buste de la femme...

...et la tête de Mr. Jackson, le représentant, au corps du docteur...

Les autres parties, les bras et les jambes de chacun, sont tout aussi mélangés ! Les conglomérats se rapprochent... de Sidney, qui hurle convulsivement...

Dans la main d'un des sinistres mélanges se trouve un petit sac noir... le genre de sac dont se servent les docteurs, pour transporter leurs petits instruments tranchants et brillants...

EEEEEEEEAAAAAAAGGGGHHHHHHHHH!

Derrière les barreaux de la fenêtre de la chambre où il est enfermé, Everett, étonné, écoute les cris déchirants qui résonnent dans la vieille maison, pendant vingt-cinq minutes...

Enfin, les hurlements cessent, et on n'entend plus que des sanglots pitoyables ! Derrière les barreaux, Everett regarde trois silhouettes qui s'éloignent de la maison, en titubant...

...pour s'en retourner vers les sables mouvants du bayou...

YAAAAEEEEEEEEEEE!

Soudain, une clé tourne dans la serrure de la lourde porte de la chambre d'Everett ! Il quitte la fenêtre et se retourne ! Sidney ou plutôt, ce que fut jadis Sidney, mais qui n'est plus qu'une reconstitution confuse de son corps déchiqueté, se tient devant lui... La tête, renversée, pend de la hanche gauche, en sanglotant,... La jambe gauche, cousue à l'épaule gauche, est bizarrement tordue, comme enroulée sur une sorte de béquille... La jambe droite se balance au bout de l'épaule droite... Le bras gauche, attaché au cou, gesticule... et le bras droit soutient cette effroyable apparition...

Everett ! Regarde !... Ce... qu'ils m'ont fait !

Uh-huhh... choke...

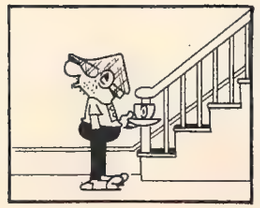
Hé, hé ! Eh oui, les enfants ! Les victimes d'Everett ont drôlement arrangé son frère ! On peut dire qu'ils l'ont fait tous ensemble ! Évidemment, le docteur était chirurgien, alors ça tête a dirigé toute l'opération ! Enfin, c'est assez marrant quand même ! Il n'avait pas d'anesthésique dans son sac ! Sidney n'avait pas l'air de trouver ça rigolo ! Vous voulez savoir ce que sont devenus Sidney et Everett ? Oh, ils sont toujours là-bas, au fond du bayou de Louisiane ! Si jamais vous passez par là, vous les y retrouverez ! À moins... qu'ils ne vous trouvent les premiers ! Et maintenant, ne faisons pas attendre le gardien de caveau ! À la revoyure...

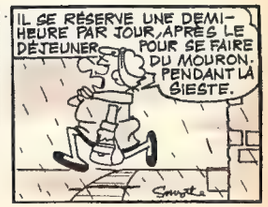
Frank Dickens

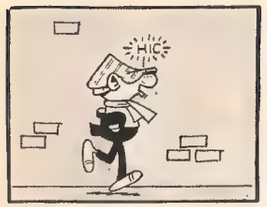
Bristow

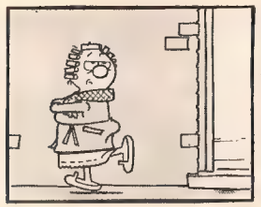
© Opera Mundi

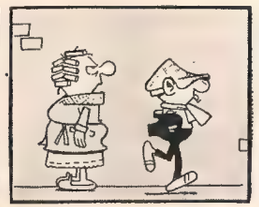
Andy Capp

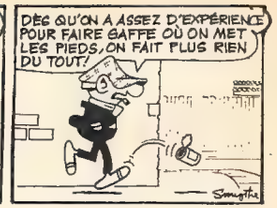


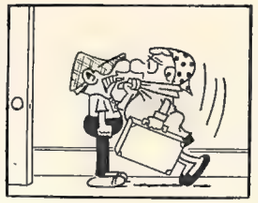


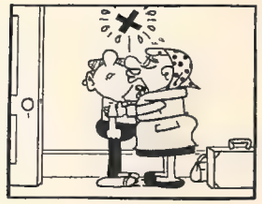


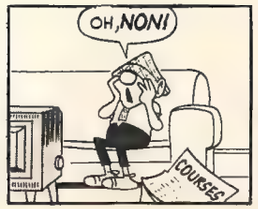


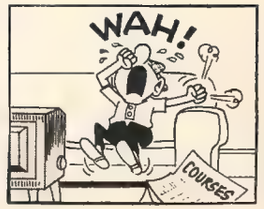


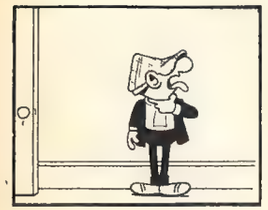


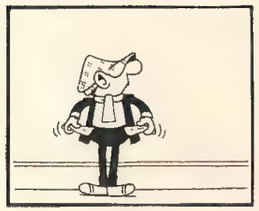


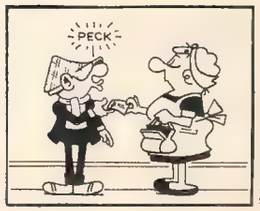


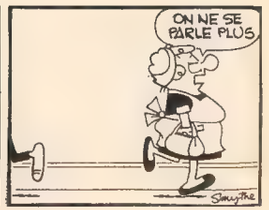




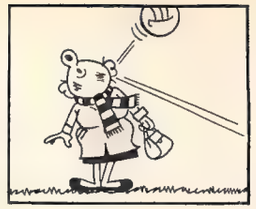


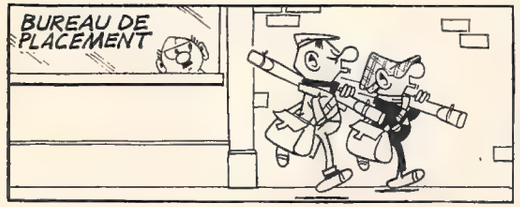


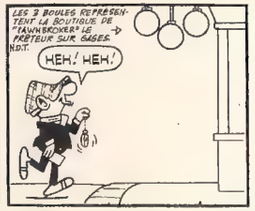


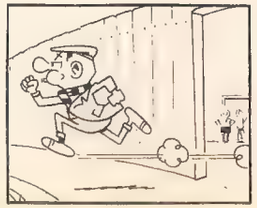


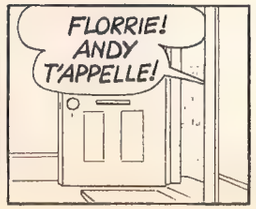
Copyright © Graph-Lit



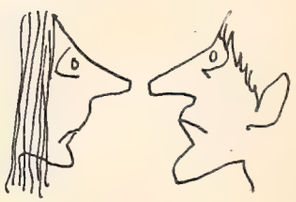






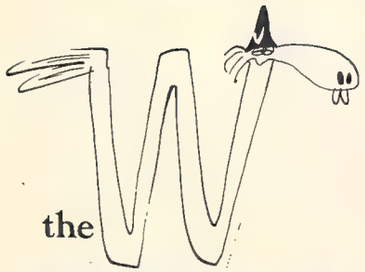


Feiffer

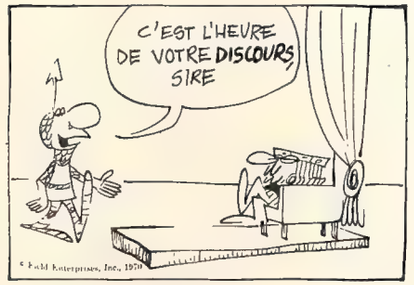


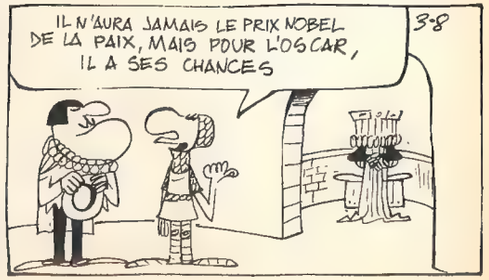
Dist. Publishers-Hall Syndicate

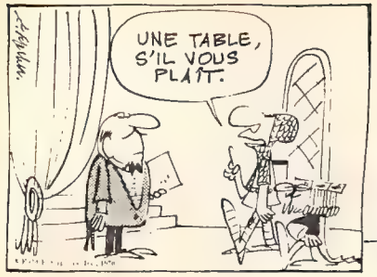
5-21

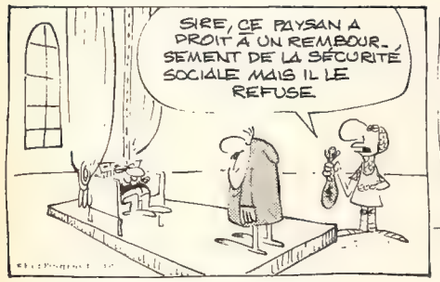


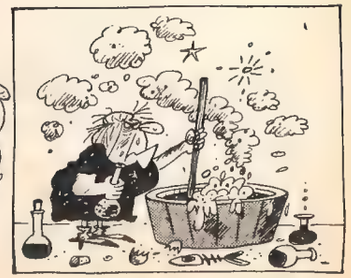
by Brant parker and Johnny hart



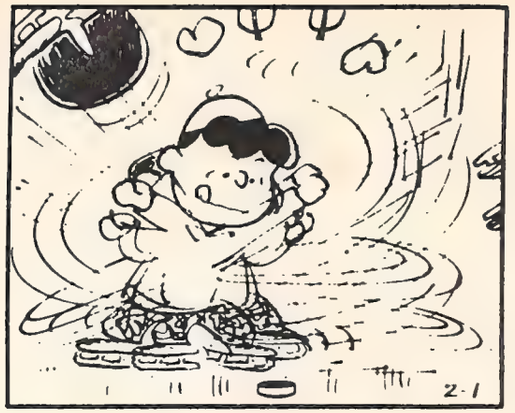






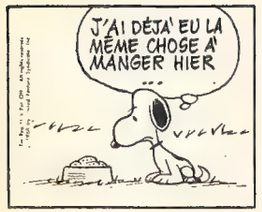


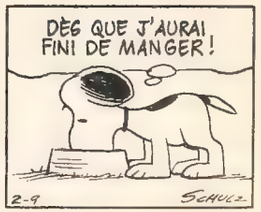
© Graph-Lit



Charles M. Schulz

PEANUTS





IL FAUT VRAIMENT QUE TU TRAVAILLES TES TABLES DE MULTIPLICATION, SALLY, C'EST INDISPENSABLE...

ESSAYONS LA TABLE DE TROIS ...COMBIEN FONT TROIS FOIS ZÉRO?

QUATRE MILLE? SIX? ONZANTE DOUZE? CINQUANTE QUILLIONS? QUATRE VENTS HUIT? QUARANTE DOUZE?

ALORS? EST-CE QUE JE BRÛLE?
EN FAIT, C'EST PLUTÔT DIFFICILE À DIRE!
SCHULZ

Z
C'EST INTENABLE!
3-18

MES PARENTS AVAIENT DE GRANDES AMBITIONS POUR MOI... J'AVAIS MÊME DE GRANDES AMBITIONS POUR MOI-MÊME...
Z

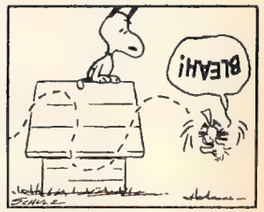
MAIS IL Y A UNE CHOSE DONT JE SUIS SÛR, C'EST QUE JE N'AI PAS L'INTENTION DE FINIR MES JOURS COMME UN STUPIDE...

REFUGE POUR OISEAUX!
SCHULZ

ÇA M'A FAIT DE LA PEINE DE LE FAIRE, MAIS IL LE FALLAIT...
3-19

J'AI FINALEMENT DIT À CE PETIT IMBÉCILE QU'IL NE FALLAIT PLUS QU'IL TRAÎNE PAR ICI.

J'ESPÈRE QU'IL A COMPRIS... PEUT-ÊTRE QUE OUI... PEUT-ÊTRE QUE NON... EST-CE QUE JE LE SAURAI JAMAIS...

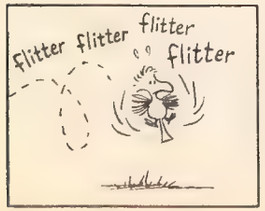

BLEAH!
SCHULZ

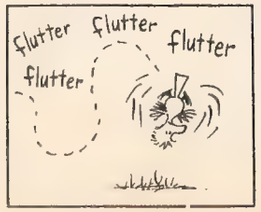
JE CROYAIS QUE J'AVAIS UN MOUCHOIR BLANC TOUT PROPRE LÀ-DEDANS

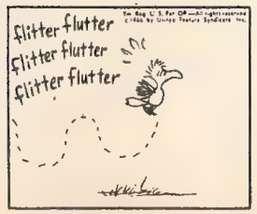
EN VOILÀ UN BLEU... UN VERT... ENCORE UN BLEU...
3-21

OÙ A BIEN PU PASSER MON MOUCHOIR BLANC?

ET VOILÀ, LES GARS... Y'AURA DU BOUDIN!!
SCHULZ


flitter flitter flitter flitter


flutter flutter flutter flutter


flitter flutter flitter flutter flitter flutter

whew!
WHEW! OH NON! LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE!
SCHULZ
3-17

TU SAVAIS ÇA?
QUOI?

UN SANDWICH AU BEURRE DE CACAHUÈTES EST LE SANDWICH IDÉAL À MANGER QUAND ON REGARDE UNE PETITE FILLE ROUSSE QU'ON ADMIRE MAIS DONT ON SAIT QU'ON A AUCUNE CHANCE DE JAMAIS LUI PARLER.
3-22

ET POURQUOI ÇA?

SI TU NE SENS PAS ÇA, TU NE COMPRENDRAS JAMAIS!
SCHULZ

C'EST IDIOT DE RESTER ASSIS LÀ, ET D'ADMIRER CETTE PETITE FILLE ROUSSE DE LOIN.
3-23

C'EST IDIOT DE NE PAS SE LEVER POUR ALLER LUI PARLER... C'EST VRAIMENT IDIOT... PARFAITEMENT IDIOT...

POURQUOI EST-CE QUE JE NE VAIS PAS LUI PARLER?

PARCE QUE JE SUIS IDIOT!
SCHULZ

JE DONNERAIS N'IMPORTE QUOI POUR ÊTRE CAPABLE DE PARLER À CETTE PETITE FILLE ROUSSE...
3-24

LE PLUS CURIEUX, C'EST QUE JE SAIS QUE JE SUIS TOUT À FAIT SON GENRE! JE VEUX DIRE QUE JE NE SUIS PAS GROSSIER, NI BRUTAL, NI RIEN DE TOUT ÇA...

JE NE SUIS PAS LA SEPTIÈME MERVEILLE DU MONDE, BIEN SÛR, MAIS APRÈS TOUT, QUI EST PARFAIT? JE NE SUIS QU'UN BRAVE TYPE SYMPA QUI...

...QUI NE PARLE JAMAIS À DES PETITES FILLES ROUSSES!
SCHULZ

QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA? LA PETITE FILLE ROUSSE A PERDU SON CRAYON...

ÇA ALORS... IL EST PLEIN DE MARQUES DE DENTS...

ELLE MÂCHONNE SES CRAYONS...

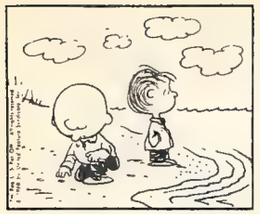
ELLE A DES FAIBLESSES!
SCHULZ
3-25

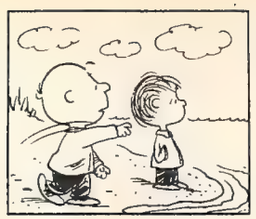
QU'EST-CE QUE TU AS DANS TA MAIN?
3-26

C'EST UN CRAYON... IL APPARTIENT À CETTE PETITE FILLE ROUSSE... JE VAIS RESTER LÀ JUSQU'À CE QU'ELLE PASSE ET JE VAIS LUI DIRE COMMENT JE L'AI TROUVÉ...

ÇA ME FAIT PITIÉ DE VOIR QUE TU TE DONNES TANT DE PEINE, CHARLIE BROWN... POURQUOI TU NE COURS PAS LE LUI RENDRE?

HÉ! VOILÀ TON CRÉTIN DE CRAYON!!
SCHULZ





JOLI COUP... IL A FALLU QUATRE MILLE ANS À CETTE PIERRE POUR ARRIVER LÀ, ET TOI, TU LA REJETTES À L'EAU!
1-22

TOUT CE QUE JE FAIS ME DONNE UN SENTIMENT DE CULPABILITÉ...

AUJOURD'HUI, ON A UNE INTERROGATION SUR LE CHAPITRE QUATRE...

LE CHAPITRE QUATRE? GRANDS DIEUX, J'AI ÉTUDIÉ LE CHAPITRE DEUX!

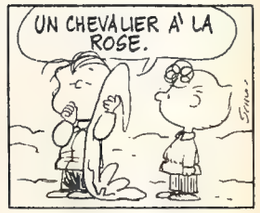
C'EST LA CATASTROPHE...
1-23

QUAND ON A ÉTUDIÉ LE MAUVAIS CHAPITRE, C'EST COMME QUAND ON SE COUPE LES ONGLES TROP COURTS!

À L'ÉCOLE, IL Y A UN GARÇON QUI A DIT QUE J'AVAIS UNE DRÔLE DE TÊTE.

EST-CE QUE JE PEUX LUI DIRE QUE TU VAS LUI CASSER LA FIGURE? TU SERAS MON CHEVALIER À L'ARMURE ÉTINCELANTE...
1-24

J'AIMERAIS MIEUX PAS
QUEL GENRE DE CHEVALIER ES-TU DONC?


UN CHEVALIER À LA ROSE.

ESPÈCE D'IMBÉCILE! TU TE CROIS MALIN ?!

J'AI UN PETIT AMI QUI VA TE COUPER EN MORCEAUX!

JE NE SUIS PAS TON PETIT AMI ET JE NE VAIS COUPER PERSONNE EN MORCEAUX!
1-25

NE FICHE PAS LE CAMP! IL FAUT D'ABORD QUE JE LE PERSUADE !!

À L'ÉCOLE, IL Y A UN TYPE QUI M'A INSULTÉE, TU COMPRENDS ?

JE VEUX QUE TU AILLES LUI MORDRE LA JAMBE, POUR LUI RENDRE LA PAREILLE...
1-26

MORDRE QUELQU'UN... POUR LUI RENDRE LA PAREILLE ?

COMME C'EST GAUCHE!

MON PÈRE AIME BIEN QUE J'AILLE CHEZ LE COIFFEUR ET QUE JE L'ATTENDE...

MÊME S'IL EST TRÈS OCCUPÉ, MÊME SI LA BOUTIQUE EST PLEINE DE CLIENTS, IL TROUVE TOUJOURS LE TEMPS DE ME DIRE BONJOUR...

JE REGTE ASSIG SUR LE BANC JUSQU'À SIX HEUREG, ET QUAND IL A FINI, IL ME RAMÈNE À LA MAIGON...
1-27

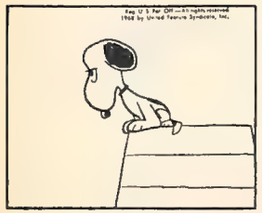
IL NE FAUT VRAIMENT PAS GRAND-CHOGE, POUR FAIRE PLAISIR À SON PÈRE...

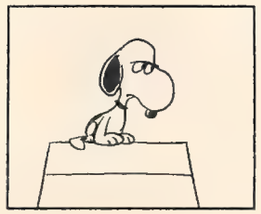
TU NE COMPRENDS RIEN AUX FILLES, N'EST-CE-PAS, CHARLIE BROWN?

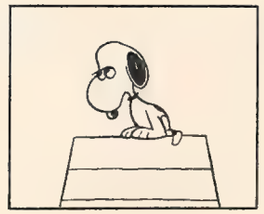
NON, JE CROIS QUE NON...
1-29

ET QUAND TU SERAS GRAND, TU NE COMPRENDRAS PROBABLEMENT RIEN AUX FEMMES!

FINALEMENT, C'EST QUAND MÊME ASSEZ BIZARRE...
JE SUIS HYGTÉRIQUE





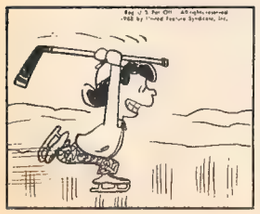


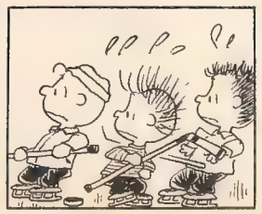
J'AURAIS FAIT UN EXCELLENT DIRECTEUR D'ÉCOLE!
1-30

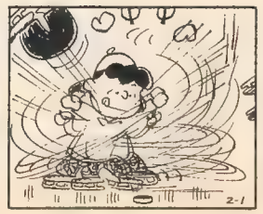
1-31

O.K., JE SUIS PRÊTE... LANCEZ-MOI LE PALET !

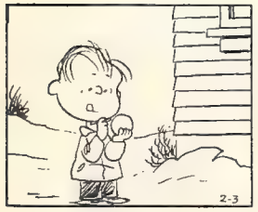
C'EST TOI QUI L'A INVITÉE, PAS MOI.

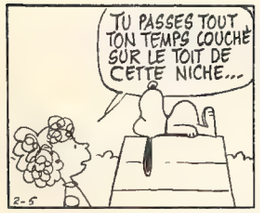


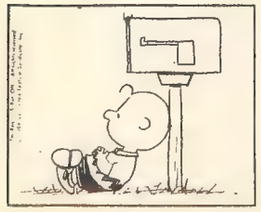


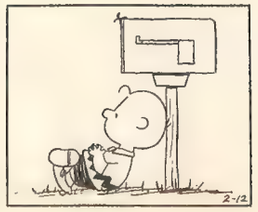

2-1

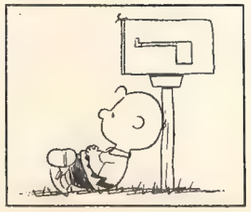
J'ADORE JOUER AU HOCKEY SUR GLACE!



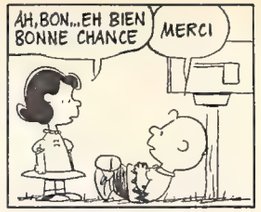


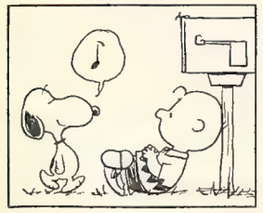


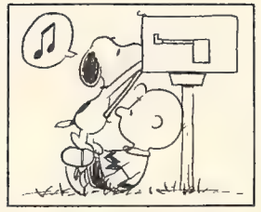


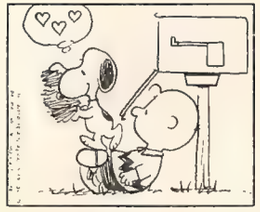


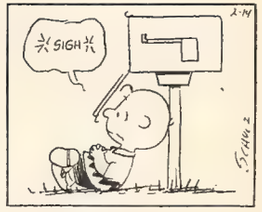
6

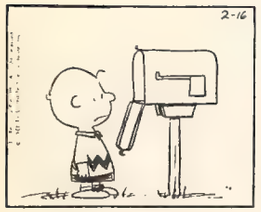




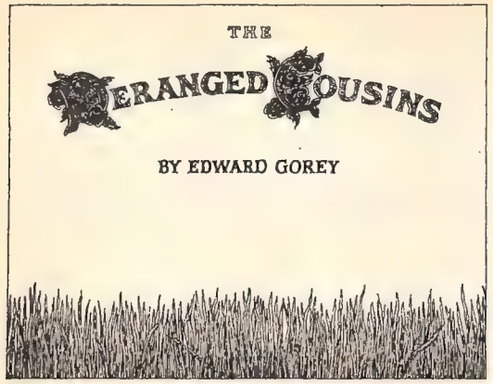








© UPI. Traduit de l'américain par M. Pérez



Il y a soixante dix-neuf ans, vivaient trois cousins qui se nommaient Rose Marshmary, Mary Rosemarsh, et Marsh Maryrose.

Ils habitaient une maison couverte de roses, au bord d'un marais.

Comme ils étaient orphelins et que personne n'était là pour les surveiller, ils faisaient souvent les fous, tard dans la nuit.

Dans la journée, ils ramassaient des épaves rejetées par la marée.

Un après-midi de septembre, Rose et Mary se querellèrent au sujet d'un bois de lit.

Mary frappa Rose avec une poignée de porte chinoise de couleur marron qu'elle venait de trouver et la tua.

Marsh l'enterra dans un pré connu sous le nom de Salon Des Lapins.

Cet incident déclancha en elle une crise de mysticisme aigu.

Peu après ces évènements, Marsh commença à boire.

Par un matin d'avril, il but le reste d'une bouteille d'extrait de vanille qu'il avait trouvé dans la boue.

Elle devait être contaminée, car il mourut après avoir agonisé toute la nuit.

Mary organisa des funérailles qui durèrent toute la journée, puis elle l'enterra auprès de Rose.

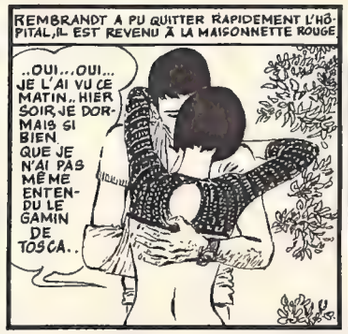
L'hiver suivant, elle fut entraînée par une marée exceptionnellement haute.

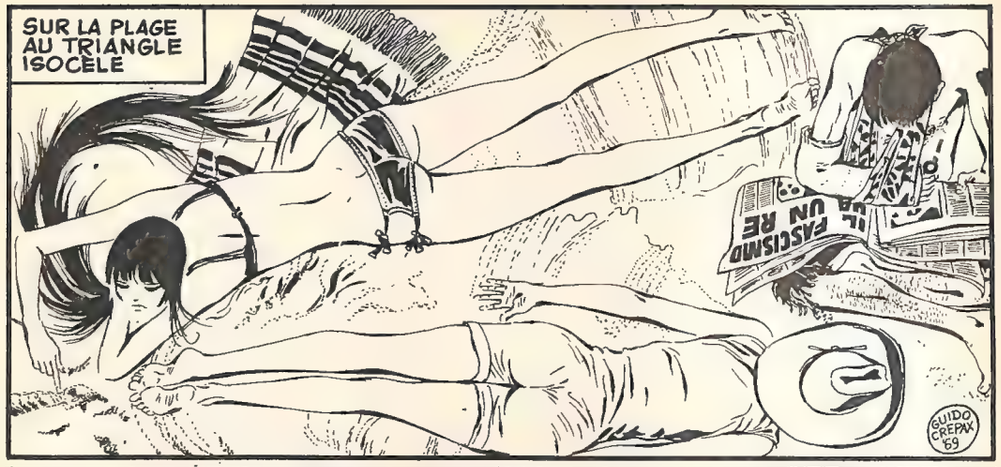
On ne retrouva jamais son corps

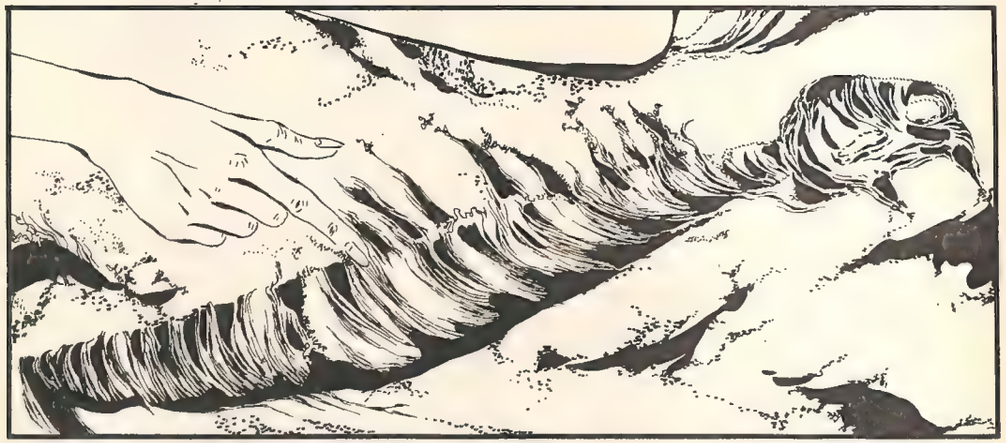
Marianna

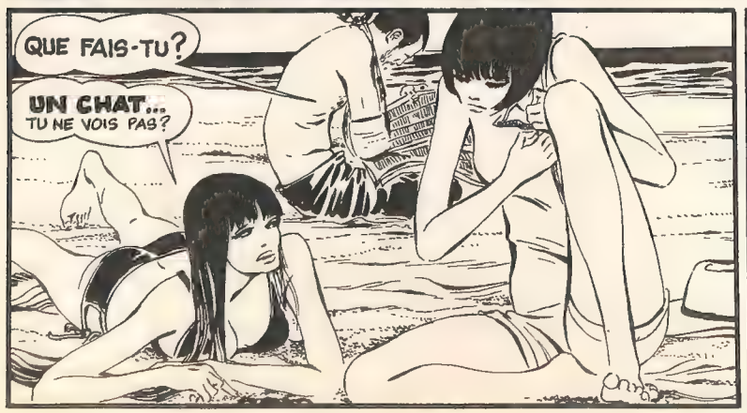
Guido Crepax

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — C'est le merdier le plus total. Il n'y a que les snobs et les intellectuels de gauche qui y comprennent quelque chose. Mais, Valentina, quelle chute de reins !

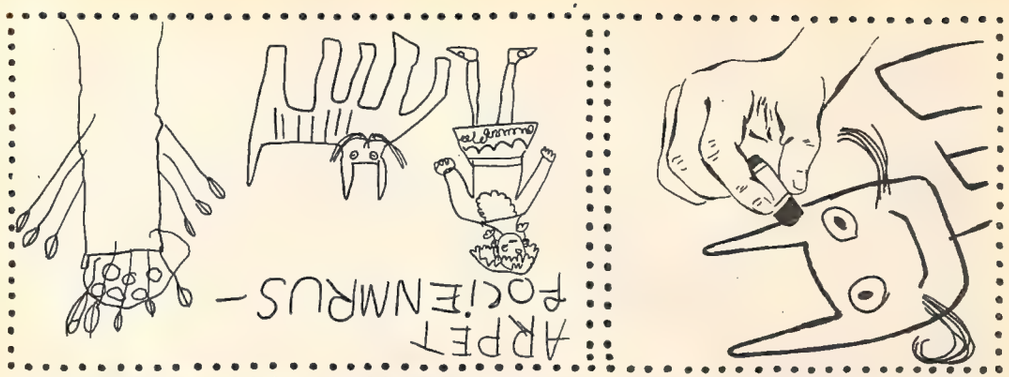


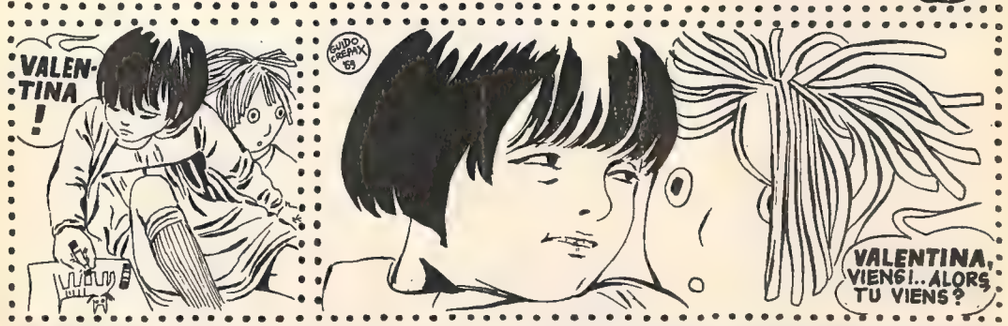

SUR LA PLAGE AU TRIANGLE ISOCÈLE
GUIDO CREPAX 69



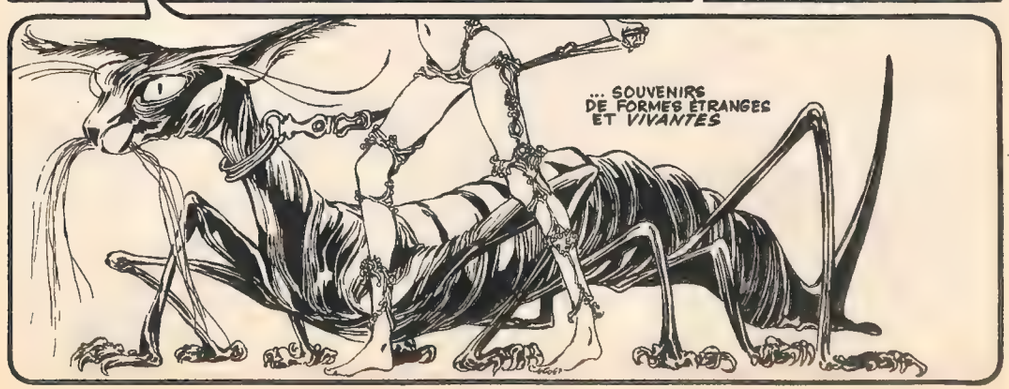

QUE FAIS-TU?
UN CHAT... TU NE VOIS PAS?

AVEC PLEIN DE PATTES...


ARPET
POCIENMRUS-


VALEN-TINA !
GUIDO CREPAX 69
VALENTINA, VIENS!.. ALORS, TU VIENS?

... MOI AUSSI, PETITE, JE FAISAIS DES CHATS PLEINS DE PATTES ... MAIS ... ELLE ... ELLE A COPIÉ JUSQU'À MES SOUVENIRS ! À MOINS QUE CE SOIENT D'AUTRES SOUVENIRS...
VALENTINA, VIENS! VALENTINA, ALORS, TU VIENS?


... SOUVENIRS DE FORMES ÉTRANGES ET VIVANTES

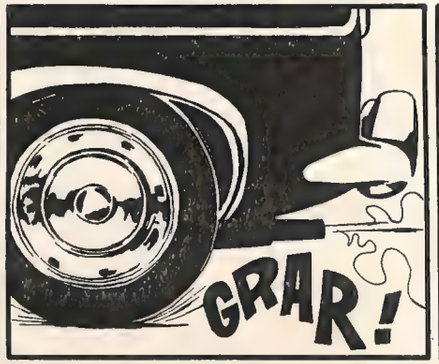
HH... HHH...
HHH... HHH...
VALEN-TINAA!
AAH... MARIANNA! MAIS QUE VEUT-ELLE ENCORE ? IL EST DANS LES DEUX HEURES...
NON... RESTE TRANQUIL LE ZUT...
LAISSE-MOI... IL FAUT QUE J'Y AILLE!
TU VEUX?
DONNE-MOI UN PEU DE LAIT!
MAIS JE T'EN AI DÉJÀ DONNÉ... IL EST LÀ...
DONNE-LE MOI ... FAIS-MOI BOIRE!
GLUG!
ATTENTION... TU LE RENVERSES
GRLUGL...
GUIDO CREPAX '69

VALENTINA?!
GUIDO CREPAX '69
PETITE ÉVAPORÉE, QUE FAIS-TU AU MILIEU DE LA RUE? LÈVE-TOI, NE VEUX-TU PAS VOIR CE QUE JE T'AI APPORTÉ?
RY-8
ELLE TE PLAÎT?
WILLST DU DICH KUSCHEN! ARMES TIER...
ERBARM' DICH MEIN, LULU! MEIN ANGEBETETER ENGEL! MEIN LIEB! MEIN STERN!
TU DOIS L'ESSAYER! MAIS PAS ICI... IMPOSSIBLE, ICI...
ALLONS CHEZ VOUS, ALORS! MAIS C'EST MOI QUI CONDUIS LA VOITURE...

PESTE, ÇA NE VA PAS! MAIS QU'Y A-T-IL ? JETEZ DONC UN COUP D'ŒIL AU MOTEUR...
OUI, TRÉSOR, TOUT DE SUITE!

MAIS TOUT VA BIEN! QUELLE BÉCASSE, TU NE SAIS PAS...

ROAR!
TAK!


GRAR!

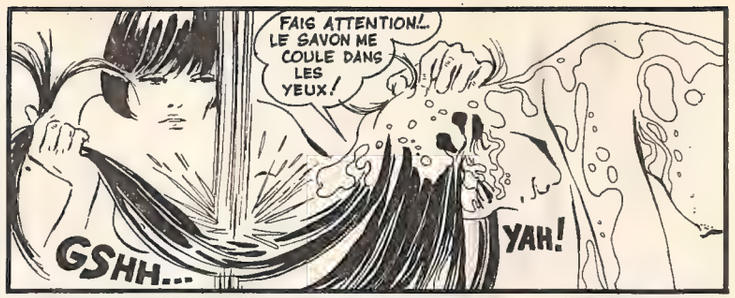
AH!

AHGH!

VROAP... VROAP...
G.B.
RY-843
IIH!..
IIH!..
GUIDO CREPAX '69

TU VOULAIS QUE VALENTINA TE PASSE SUR LE CORPS, NON?

GSH...
...ET POURQUOI NE VEUX-TU PAS TE BAIGNER DANS LA MER?
J'AI PEUR!


FAIS ATTENTION!.. LE SAVON ME COULE DANS LES YEUX!
GSHH...
YAH!

PFOUH! ENCORE LÀ-DEDANS À SE DOUCHER... MAINTENANT QUE VALENTINA N'A PLUS CETTE STUPIDE MANIE, C'EST L'AUTRE QUI COMMENCE!

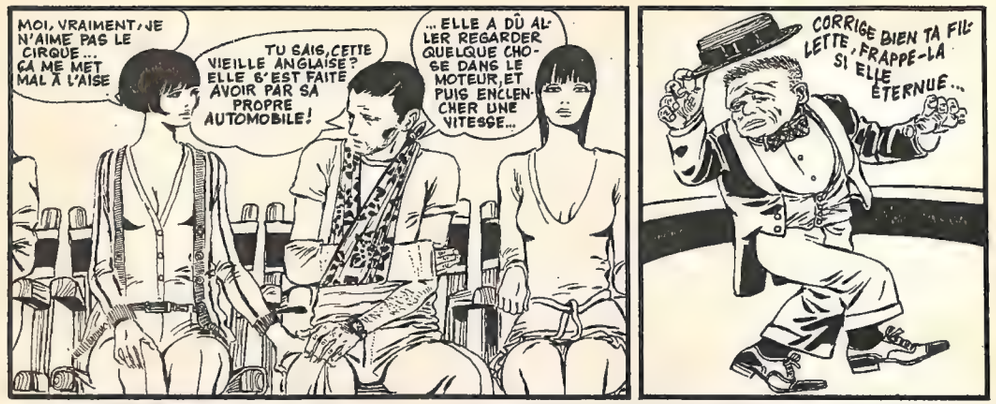
VRRRR...
PAS COMME ÇA... TU ME BRÛLES!
OUAH!!

...TU NE MIAULES PLUS, MAINTENANT, HEIN? TU RONRONNES?
HMMR...
HMR...
HM...

GUIDO CREPAX '69
..TU NOUS ACCOMPAGNES AU CIRQUE, CE SOIR, MARIANNA?

HMRM...

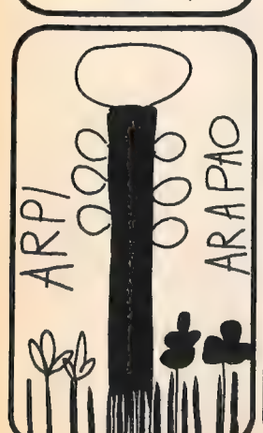
GS...GS...GS...
HMMM...
HMRMR...


MOI, VRAIMENT, JE N'AIME PAS LE CIRQUE... ÇA ME MET MAL À L'AISE
TU SAIS, CETTE VIEILLE ANGLAISE? ELLE S'EST FAITE AVOIR PAR SA PROPRE AUTOMOBILE!
...ELLE A DÛ ALLER REGARDER QUELQUE CHOSE DANS LE MOTEUR, ET PUIS ENCLENCHER UNE VITESSE...

CORRIGE BIEN TA FILLETTE, FRAPPE-LA SI ELLE ÉTERNUE...

C'EST PAR DÉPIT QUE JE LE FAIS
GUIDO CREPAX '69
MAIS QUEL FROID!... VOUS N'AVEZ PAS FROID, VOUS?

C'EST PARCE QU'ELLE SAIT QU'ELLE M'ENNUIE
J'AI CORRIGÉ MA FILLETTE
SI ELLE ÉTERNUE, MOI, JE LA FRAPPE
ET À SON GRAND PLAISIR
JE LUI DONNE DU POIVRE ET ELLE TIQUE!


ARPI
ARAPAO

GUIDO CREPAX '69

SOCK!
GUIDO CREPAX '69

SALE PETITE GARCE INGRATE! ET NOUS QUI VOULIONS TE SAUVER!

BAS LES PATTES, LA FILLETTE, ÇA SE MANGE À LA MAISON!
HMM!

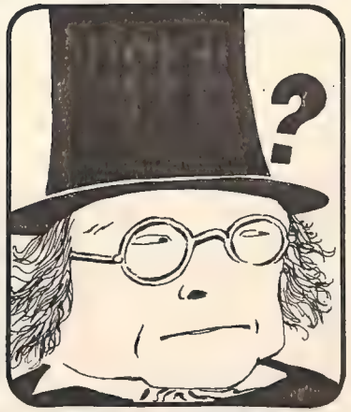
FONTAINES! MOI, JE L'AURAIS BIEN AVALÉE SUR PLACE!...

...ET POUR DEVENIR PUISSANTS, QUE FAIRE? EXPLOITER, EXPLOITER, EXPLOITER, TOUJOURS EXPLOITER! ET POUR AVOIR EXPLOITÉ, ON NOUS A FAIT BARONNETS! NOUS SOMMES SEPT, ET NAINS TOUS LES SEPT...

...NOUS SOMMES SEPT ET NAINS TOUS LES SEPTS EXPLOITEURS QUE NOUS SOMMES ON NOUS A FAIT COUSINS DU ROI...

AU SECOURS!
AU SECOURS!

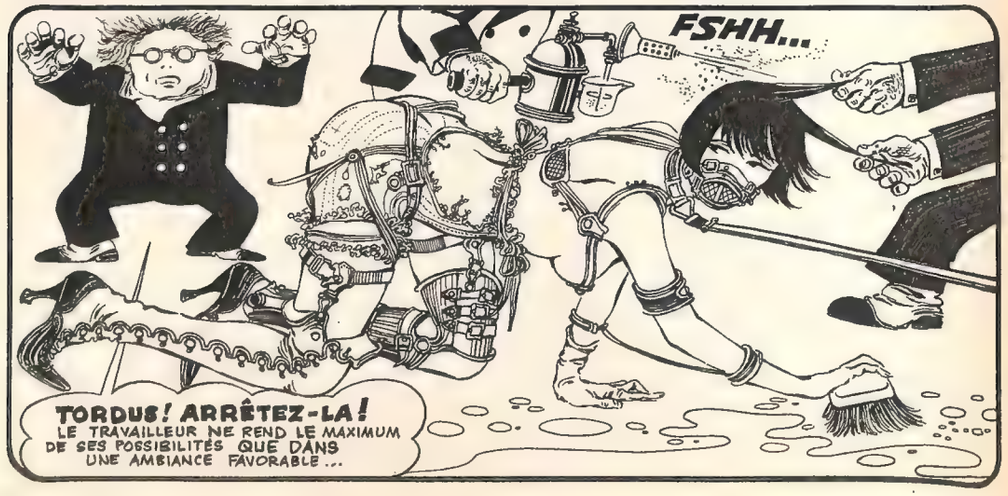
NOI SIAM
SETTE...


?

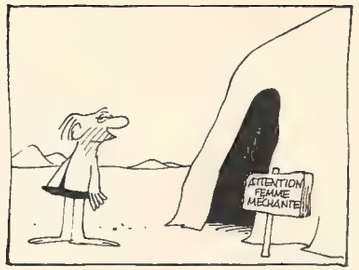
REGARDEZ, REGARDEZ DOCTEUR DESSO. CETTE PAUVRE FILLETTE, PEUT-ÊTRE AIMERAIT-ELLE QUE NOUS LA LIBÉRASSIONS! AH! AH! AH!

GUIDO CREPAX '69
ÉCOUTEZ, ÉCOUTEZ, SIRE GHEOLO, QUELLE ABONDANCE! LÀ-DESSOUS, IL DOIT Y AVOIR DE LA CHAIR FINE.
OH, CHERS PETITS NAINS, QUELLE CHANCE! DÉTACHEZ-MOI VITE, JE VOUS PRIE...
ALLONS-Y MOLLO, COMME ON DIT...
SMACK!
KITTI... CICCI... KITTI... KICCI...

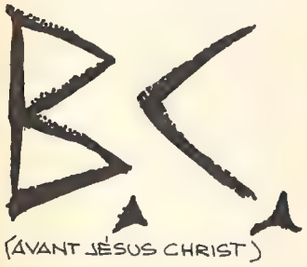
...D'ABORD SONDER ...ET PUIS CREUSER!
OUH...OUH... LA BELLE CHAIR APPÉTISSANTE!



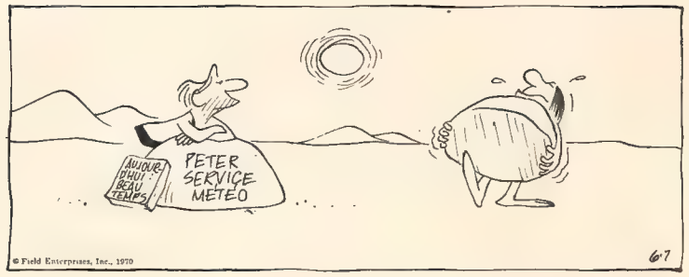
à suivre

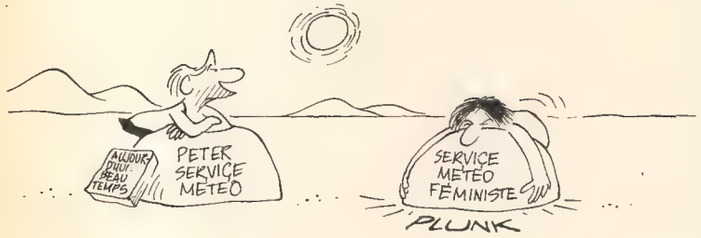


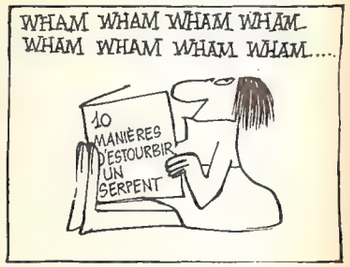
JOHNNY HART



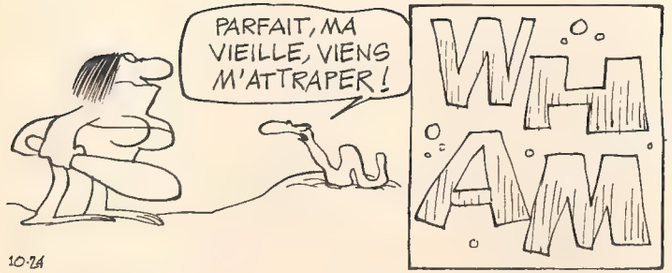
(AVANT JÉSUS CHRIST)



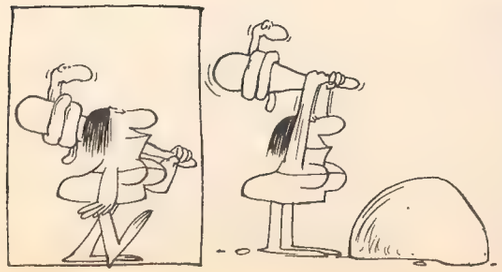


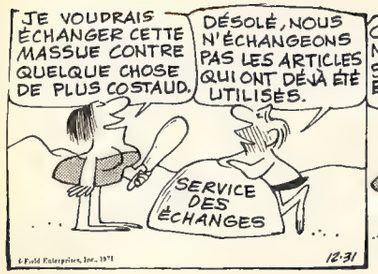


© Field Enterprises, Inc., 1971



10-24



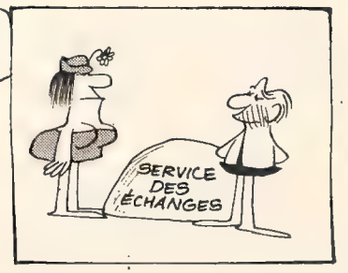


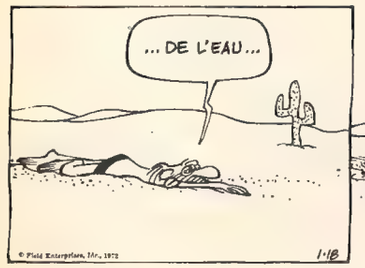
© Field Enterprises, Inc., 1971

12-31

© Field Enterprises, Inc., 1972

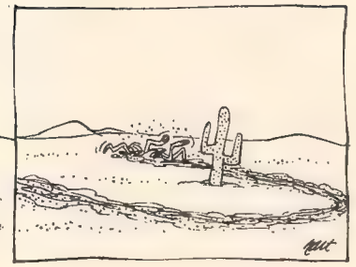
1-1





© Field Enterprises, Inc., 1972

1-18



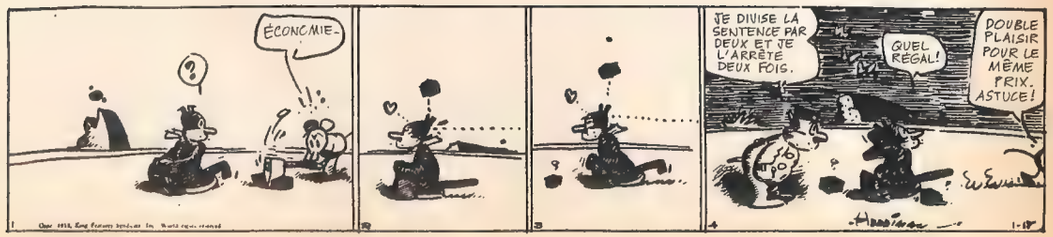
© Field Enterprises, Inc., 1972

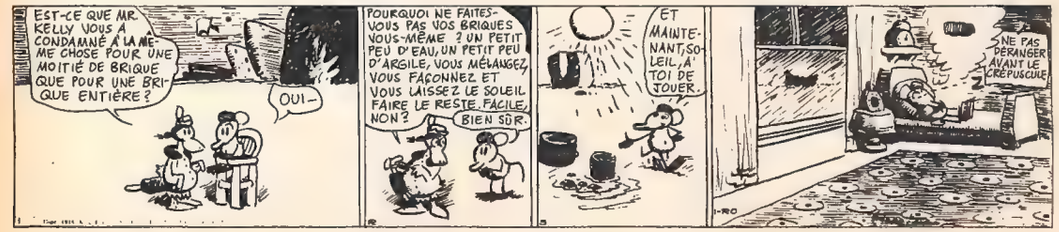
1-19

© Graph-Lit

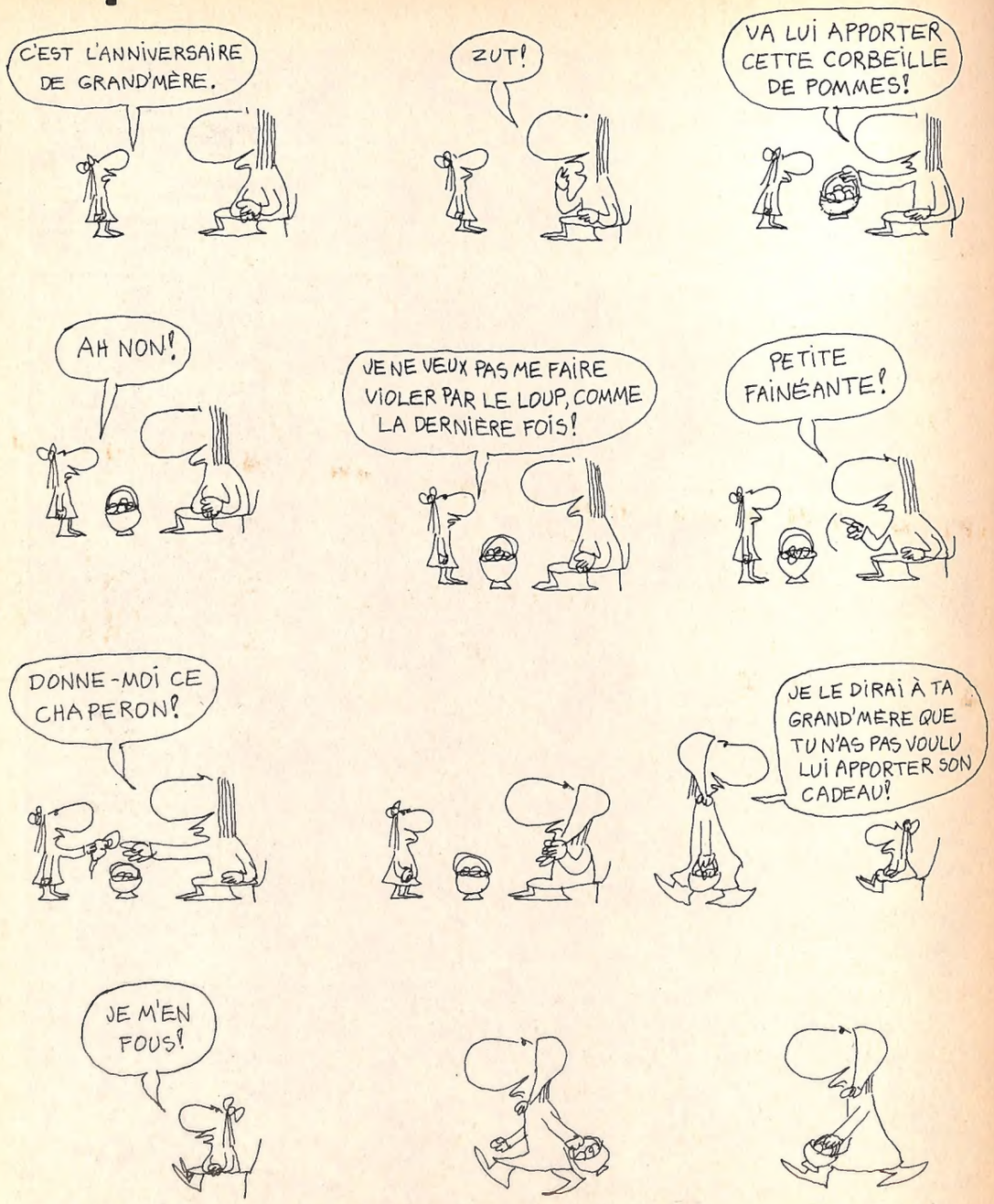
Herriman

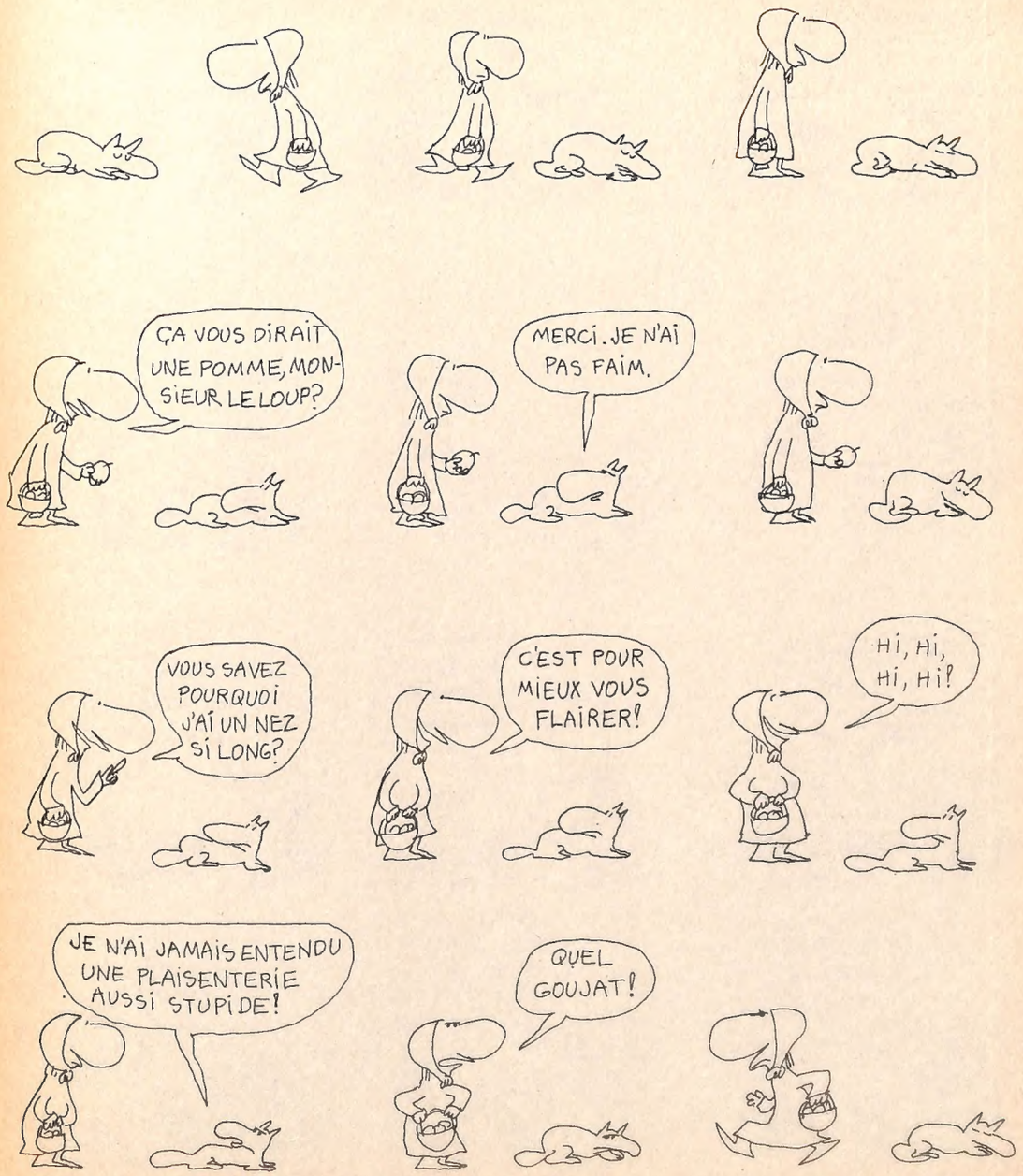
Krazy Kat

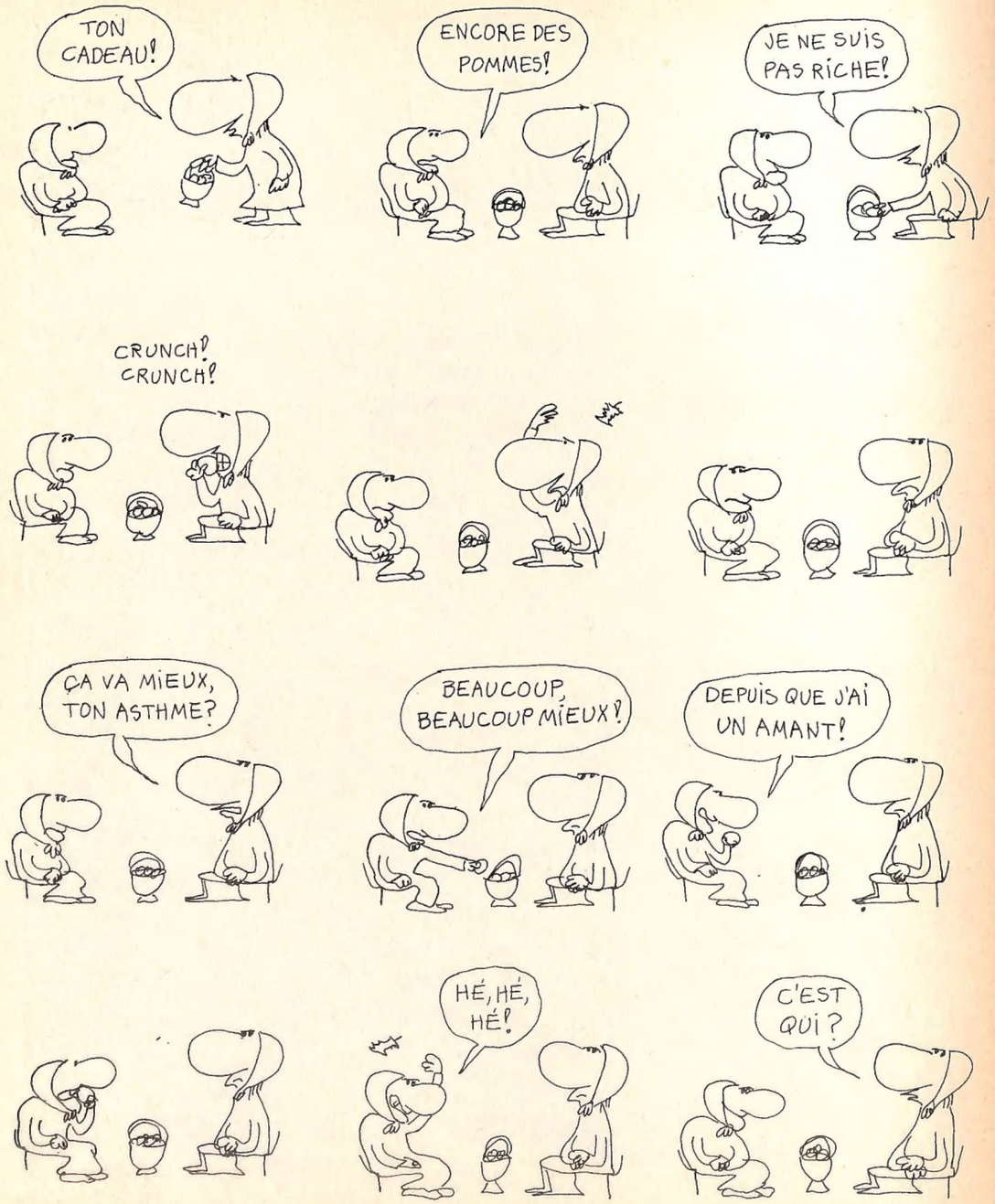


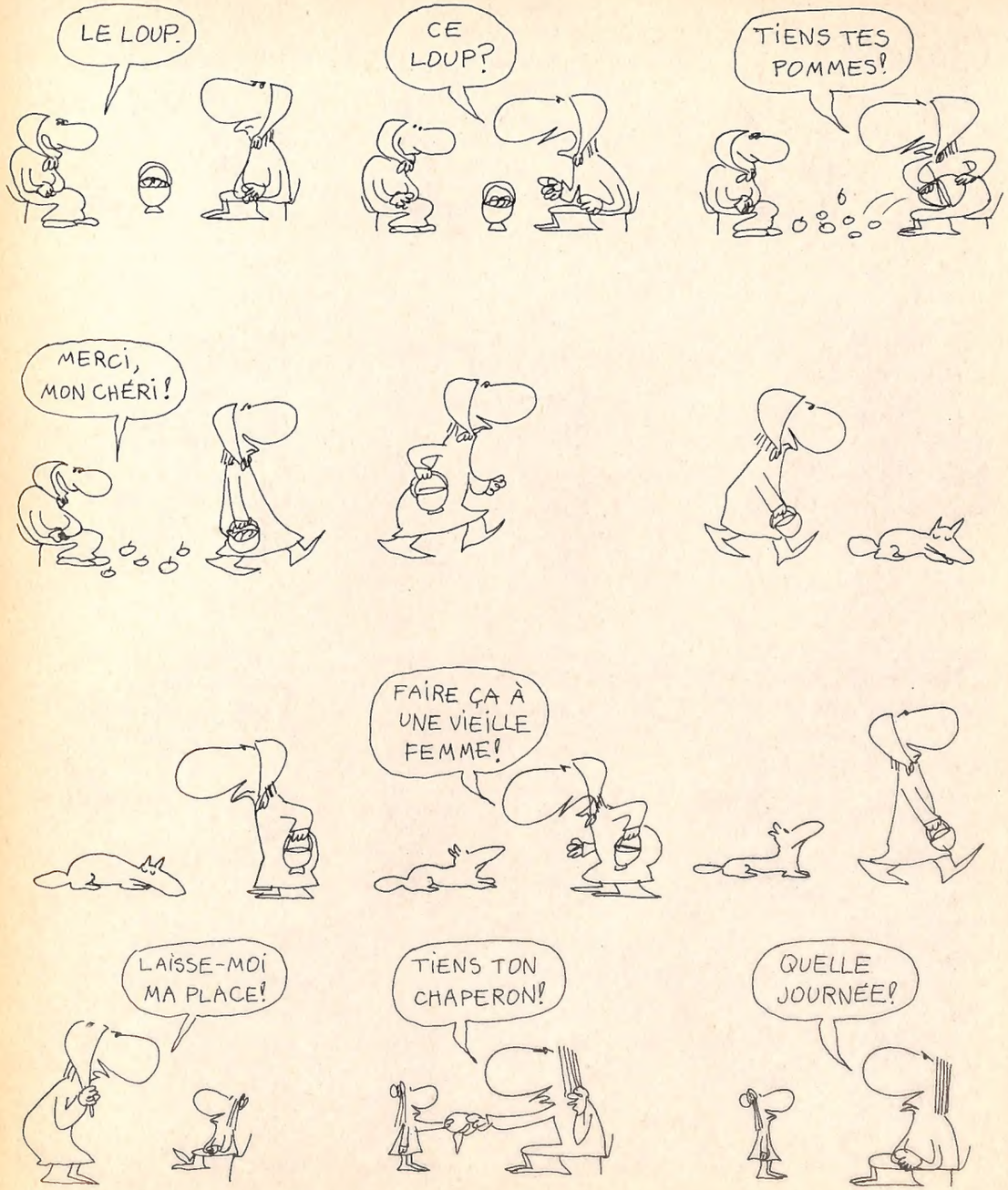


Copyright by King Feature Syndicate. Distribué par Opera Mundi


C'EST L'ANNIVERSAIRE DE GRAND'MÈRE.
ZUT!
VA LUI APPORTER CETTE CORBEILLE DE POMMES!
AH NON!
JE NE VEUX PAS ME FAIRE VIOLER PAR LE LOUP, COMME LA DERNIÈRE FOIS!
PETITE FAINÉANTE!
DONNE-MOI CE CHAPERON!
JE LE DIRAI À TA GRAND'MÈRE QUE TU N'AS PAS VOULU LUI APPORTER SON CADEAU!
JE M'EN FOUS!


ÇA VOUS DIRAIT UNE POMME, MONSIEUR LE LOUP?
MERCI. JE N'AI PAS FAIM.
VOUS SAVEZ POURQUOI J'AI UN NEZ SI LONG?
C'EST POUR MIEUX VOUS FLAIRER!
HI, HI, HI, HI!
JE N'AI JAMAIS ENTENDU UNE PLAISENTERIE AUSSI STUPIDE!
QUEL GOUJAT!

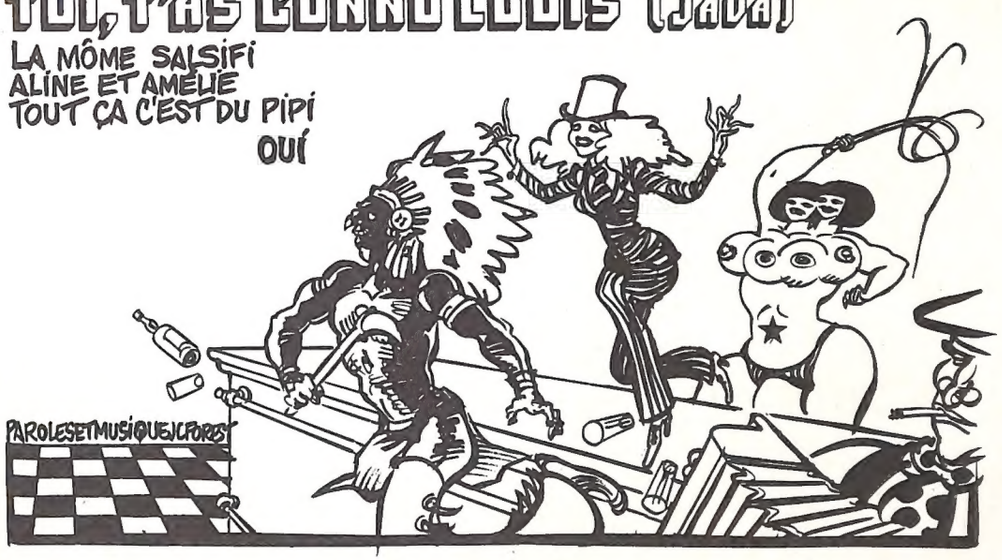

TON CADEAU!
ENCORE DES POMMES!
JE NE SUIS PAS RICHE!
CRUNCH! CRUNCH!
ÇA VA MIEUX, TON ASTHME?
BEAUCOUP, BEAUCOUP MIEUX!
DEPUIS QUE J'AI UN AMANT!
HÉ, HÉ, HÉ!
C'EST QUI?


LE LOUP.
CE LOUP?
TIENS TES POMMES!
MERCI, MON CHÉRI!
FAIRE ÇA À UNE VIEILLE FEMME!
LAISSE-MOI MA PLACE!
TIENS TON CHAPERON!
QUELLE JOURNÉE!

HARLIE CAHIER [B1 cotés commandes

TOI, T'AS CONNU LOUIS (JAVA)

LA MÔME SALSIFI
ALINE ET AMÉLIE
TOUT ÇA C'EST DU PIPI
OUÍ



T'AS PAS CONNU JULIE, JULIE DU "SANS SOUCIS", MOI J'AI CONNU JULIE, C'ÉTAIT LE PARADIS

La suite de cette magnifique bande de Forest se trouve avec de magnifiques couleurs dans le numéro de Hara-Kiri mensuel en vente ce mois-ci. Hara-Kiri, journal bête et méchant et plein de magnifiques couleurs. En vente partout : 4 F.